



ԱՐԶԱԿԱՆԿ



ARTZAKANK - ECHO

Bimestriel bilingue publié à Genève

JANVIER - FÉVRIER 2021
N° 231

LE TEMPS DES QUESTIONNEMENTS

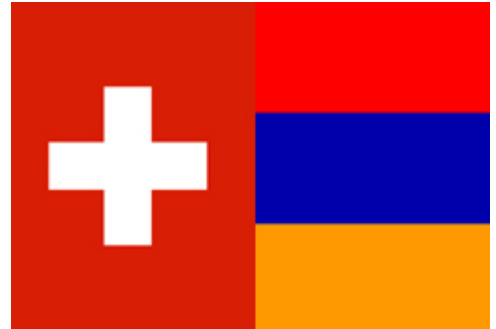
Բովանդակություն

- Էջ 7** - Որտե՞ղ է հանգրուանել Արցախից Հայաստան տեղափոխված ձեռագրական ժառանգությունը
- Էջ 8** - Ահազանգ հայերենի համար
- Էջ 11** - Միտո՞ւմ թե՛ անփոփոխություն
- Էջ 12** - Բացենք մեր աչքերը
- Էջ 18** - Ի՞նչ կարգավիճակով են սովորում Արցախից դպրոցականները ՀՀ դպրոցներում
- Էջ 22** - Ժընեւ և Լեման շրջակա Սուրբ Յակոբ Եկեղեցւոյ լուրեր

Sommaire

- P. 2** - Quel rôle pour la Diaspora? Quelques éléments de réponse des jeunes de notre communauté
- P. 6** - Solidarité avec le peuple arménien
- P. 9** - Entretien avec Ueli Leuenberger
- P. 13** - Un manuscrit napoléonien dans un musée à Erevan - Vient de paraître "Rendez-vous à Madras" de Saténig Batwagan-Toufanian
- P. 14** - Programmes d'aide pour les start-ups: Un résumé
- P. 15** - Aurora soutient Digital Matenadaran
- P. 16** - Unis pour nourrir, chérir et remettre debout notre unique Arménie
- P. 17** - "Santé Arménie": Soigner, former et bâtir en Arménie
- P. 19** - Saint Grégoire de Narek, inscrit au calendrier des commémorations des Saints de l'Eglise catholique latine
- P. 20** - En 1977 *The New York Times* publiait un article sur le conflit du Karabagh
- P. 23** - Nouvelles de l'Ecole Topalian
- P. 24** - Nouvelles de l'UAS

Cette année nous avons commémoré le 33^e anniversaire de la naissance du mouvement de l'Artsakh avec des sentiments d'amertume et de désenchantement. Les atteintes portées à la souveraineté de l'Arménie et de l'Artsakh, combinées avec les menaces sécuritaires qui pèsent sur les habitants frontaliers sont consternantes et pérennes. C'est dans ce contexte et sur fond d'une crise politique interne extrêmement grave que les Arméniens attendent toujours des réponses du gouvernement sur les circonstances de cette défaite avec son effroyable bilan de pertes en vies humaines.



Après le choc et la stupéfaction des premières semaines, les Arméniens de la Diaspora commencent également à se poser des questions sur leur rôle ainsi que sur l'efficacité et la pertinence des actions menées par les structures communautaires depuis l'indépendance de l'Arménie.

La première question qui nous vient à l'esprit est de savoir pourquoi la Diaspora n'a pas su mobiliser les classes politiques, les organisations de défense des droits de l'homme et la société civile dans les pays où elle est présente. Pourtant, nous avons des amis dans ces milieux qui assistent régulièrement aux manifestations communautaires, et témoignent de leur solidarité au peuple arménien chaque fois que l'occasion se présente. Ils ont été nombreux à nous soutenir pendant la guerre - nous leur sommes reconnaissants - néanmoins nous n'avons pas pu obtenir un appui significatif au niveau politique rien que pour atténuer la grave crise humanitaire à laquelle l'Arménie et l'Artsakh sont confrontés.

Une autre question qui surgit inévitablement porte sur les efforts visant la reconnaissance d'Artsakh sur le plan international. Quelles mesures avons-nous entreprises pendant toutes ces années pour sensibiliser l'opinion publique au droit d'existence et d'autodétermination du peuple d'Artsakh? Dans quelle mesure avons-nous contribué au renforcement de l'État arménien et de sa place sur la scène internationale?

Le moment n'est-il pas venu de lancer un débat sincère au sein de nos communautés pour faire une analyse critique et sans complaisance de nos actions passées, établir nos objectifs et priorités à long terme, revoir notre méthodologie et redéfinir notre rapport à l'Arménie et à l'Artsakh? Aujourd'hui, nous nous trouvons à un tournant de notre histoire et il nous faut retrouver nos forces et prendre en main notre destin.

M.S.



Avec les compliments de
TAVITIAN
Atelier de sertissage



TAVITIAN S.A. - 18, ch. des Aulx - 1228 Plan-Les-Ouates - Téléphone 022 346 93 02 - Fax 022 346 93 04
tavitian@bluewin.ch

QUEL RÔLE POUR LA DIASPORA? QUELQUES ÉLÉMENTS DE RÉPONSE DES JEUNES DE NOTRE COMMUNAUTÉ

Pendant la guerre de 44 jours, la jeunesse arménienne de la Diaspora s'est distinguée par un activisme sans précédent. Cela a été le cas également en Suisse même dans les cantons où la communauté arménienne n'a pas une présence importante.

C'est de cette jeunesse que sera probablement issu le futur leadership de notre communauté, qui devra relever les nouveaux défis auxquels les Arméniens sont confrontés. *Artzakank* a rencontré quelques jeunes pour comprendre leurs sentiments après la défaite militaire de l'Arménie et leur demander comment, à leur avis, notre communauté et la Diaspora en général pourraient contribuer au redressement de l'Arménie et de l'Artsakh.

Gayané NAROYAN

Comme la plupart des Arméniennes et Arméniens du monde, j'ai suivi avec une profonde inquiétude les événements qui ont conduit à la guerre de 44 jours au Nagorno-Karabakh et à l'accord tripartite de paix. Je me suis retrouvée à affronter la douleur et la perte et à faire face à une sensation d'impuissance. Sur le plan individuel, cela m'a amenée à faire l'expérience d'une partie de mon identité arménienne qui m'était jusqu'à ce moment-là inconnue. Car j'ai été profondément touchée par des événements et des injustices qui se passent dans le présent, alors que la grande partie de mon identité arménienne était bâtie sur des événements du passé. Éprouver ces sensations qui sont en soi négatives m'a aussi conduite à réfléchir sur le fait que j'étais en train de vivre les mêmes sentiments que les autres Arméniennes et Arméniens du monde, et cela indépendamment de leur parcours, de leur pays de provenance et d'autres différences qui souvent s'interposent entre nous.

Ce qui m'a frappée le plus est le fait que cette guerre était prévisible. Comment sommes-nous arrivés à une situation dans laquelle nous avons échoué à donner au Nagorno-Karabakh une stratégie politique, développementale et diplomatique à moyen et longue terme? Cette réflexion n'a pas le but de désigner des coupables ou de se dire que le résultat de la guerre était évitable. Mais je trouve qu'elle peut constituer un bon point de départ pour comprendre ce qui s'est passé et ce que nous - Arméniennes et Arméniens de la diaspora, de l'Artsakh et de la République d'Arménie - pouvons faire pour notre avenir. À mon



avis, ce qui vient de se passer nous montre que notre regard est fixé sur le passé, sur les injustices que nous avons subies et les victoires que nous avons fêtées. Bien que le passé soit indispensable, il est fondamental de réussir à élargir notre champ de vision et de réflexion afin de pouvoir construire un avenir solide pour l'arménité. Il est donc temps, à mon avis, de travailler toutes et tous ensemble à la construction d'une nouvelle mentalité et d'une nouvelle identité axées sur l'avenir; sur ce que «être arménien-ne» puisse signifier à l'avenir et les condi-

tions de vie dont nous voulons que les Arméniennes et Arméniens puissent bénéficier. Le point de départ pour cela peuvent être ces sentiments que nous venons de partager et qui nous sont communs. Bien que cela puisse sembler très abstrait et théorique, des actions et initiatives sont déjà en place, comme des projets artistiques ou d'aide humanitaire, qui devraient être renforcés, encouragés et accompagnés de réflexions et d'espaces pour le débat. Cela ne contredit pas le fait que, à l'état actuel, il y a des priorités et des besoins pratiques qui doivent impérativement être traités, comme le soutien et l'assistance aux familles déplacées qui ont fui la guerre et qui se trouvent actuellement en Arménie. Cependant, nous avons besoin de faire un travail plus approfondi afin que nous puissions construire une communauté plus solide et organisée capable de faire face et réagir aux défis qui se présentent et de créer un développement durable. Surtout que cet accord de paix n'est pas une solution qui pourra tenir longtemps. ■



ԱՐԶԱԿԱՆԿ ARTZAKANK - ECHO

58, rue de la Terrassière - CH-1207 GENEVE
Tél. +41(0)78 892 93 31 - artzakank@yahoo.com
Responsable de publication: Maral Simsar
Prix d'abonnement annuel: CHF 30.- (6 numéros)
CCP 12-17302-9 - IBAN CH07 0900 0000 1201 7302 9



Tél. +41(0)22 785 01 85

15, ch. Pré-de-la-Fontaine
1217 MEYRIN
Fax +41(0)22 980 02 37
E-mail big-net@big-net.ch

www.big-net.ch

QUEL RÔLE POUR LA DIASPORA ?

QUELQUES ÉLÉMENTS DE RÉPONSE DES JEUNES DE NOTRE COMMUNAUTÉ

Miganouche BAGHRAMIAN

Lorsque le traité du 9 novembre fut annoncé, la seule chose qu'il m'était possible de ressentir était un vide; un sentiment de vide, vacillant du soulagement à l'effroi. Puis sont apparus le déni, la colère, la tristesse et les questionnements. Un déchirement en d'autres termes; ce sentiment d'être tirillée par des forces plus fortes que l'Arménie et aux ambitions bien plus importantes que celles de notre petit Etat.

Il est extrêmement difficile de savoir ce dont l'Arménie et l'Artsakh auraient besoin dans un contexte particulièrement

instable, tant à l'intérieur du pays, en Arménie, qu'à l'extérieur, avec la situation régionale dans le Caucase et le Moyen-Orient. Selon moi, et basée sur mon expérience vécue en Arménie et en Diaspora, je pense que les citoyens arméniens doivent être mieux sensibilisés à l'esprit critique, en particulier vis-à-vis de la vie politique, mais également avoir un lien bien plus fort avec la Diaspora qui a réellement un rôle à jouer dans la vie et la prospérité de l'Arménie.

Il est probable qu'une partie des Arméniens au pays ressentent comme une ingérence la volonté de certaines figures ou activistes de la Diaspora de s'investir dans les questions sociales et politiques de l'Arménie. Cependant il n'est également plus possible pour la Diaspora d'agir en bienfaiteur aveugle ou d'être en retrait par manque de confiance envers les institutions arméniennes. Ce n'est pas sans rappeler qu'actuellement l'écrasante majorité de la population arménienne (issue des diverses vagues d'immigrations et d'exil) vit hors d'Arménie et que celle-ci a bien plus accès aux informations liées à la patrie qu'auparavant.

Cette majorité se constitue chaque jour un peu plus de nouveaux membres venus d'Arménie, et elle se dote de plus en plus du passeport et de la citoyenneté arméniens. Quant aux Arméniens de la Diaspora, on ne peut s'attendre à un changement de mentalité en Arménie envers les diasporiques, si ces derniers ne s'efforcent pas de mieux comprendre la réalité sociale et politique au sein du pays. L'Ouest et l'Est sont différents. Les idéaux sociaux et politiques «des lumières» ne peuvent être appliqués à la lettre par des régions qui connaissent guerre, pauvreté extrême et grave crise démographique.

Ce n'est que lorsque l'un aura fait un pas vers l'autre, qu'il sera possible de bâtir des choses ensemble.



Il y a également un élément d'ordre psychologique qu'on ne peut occulter et qui se retrouve tant en Diaspora qu'au pays et, qui selon moi, rend difficile la construction et le renforcement de la patrie: l'ego, l'égoïsme, l'égoïsme, l'égotisme. Ce défaut a le pouvoir d'anéantir toutes tentatives humbles, sincères et professionnelles dans la mise en place de projets intéressants, et il est fort probable que ce soit l'histoire arménienne qui soit la cause d'un tel renforcement de l'Ego en chacun de nous. Nous devons apprendre à déconstruire le Moi pour créer un Nous. Nous

devons investir et s'investir. Aider à distance ne suffit plus.

En tant qu'Arméniens de Suisse, d'Europe, de la Diaspora, une grande chance nous est donnée: celle de pouvoir travailler sur soi afin de devenir de meilleurs membres au sein d'une communauté, mais également de meilleurs citoyens ou futurs citoyens et enfin de devenir de vrais acteurs dans un pays où beaucoup est à construire, où tout est à faire, à améliorer, à créer. ■

* * *

Davit GHUKASYAN

La guerre en Artsakh déclenchée par l'Azerbaïdjan le 27 septembre dernier était à prévoir. En effet, tous les signaux étaient au rouge. D'abord, il faut prendre en compte que notre victoire d'il y a trente ans était restée en travers de la gorge des Azéris. Riche en pétrole et gaz, ce pays a tout pour plaire aux Occidentaux, dont notamment les pays membres du groupe de Minsk. Dès lors, le territoire de l'Artsakh était l'objet d'enjeux qui ont dépassé notre petit pays. Effectivement, l'accès aux ressources énergétiques de l'Azerbaïdjan sont d'une importance capitale pour eux.

À cela s'ajoute la guerre de quatre jours d'avril 2016 et celle de juillet 2020. L'offensive lancée en été 2020 avait permis à nos opposants de tester leur artillerie. En effet, c'est à ce moment-là que des drones avaient pu être utilisés de manière relativement importante. Ce qui est à déplorer c'est qu'entre la première attaque de 2020 et celle du 27 septembre, l'armée de l'Artsakh et de l'Arménie n'avaient pas pu se préparer de manière à anticiper correctement les attaques de ces drones. Que s'est-il réellement passé dans les prises de décisions et sur le terrain? Les versions divergent... >>>

QUEL RÔLE POUR LA DIASPORA?

QUELQUES ÉLÉMENTS DE RÉPONSE DES JEUNES DE NOTRE COMMUNAUTÉ

Davit GHUKASYAN (suite)

»»» Mené par une grande volonté d'aider les Arméniens de l'Artsakh et engagé dans la Diaspora, c'est avec beaucoup de frustration, de colère, de déception, d'incompréhension mais à la fois de soulagement que j'ai subi cette nouvelle. Néanmoins, c'est le sentiment d'impuissance qui m'a le plus rongé pendant les jours qui ont suivi.

Aujourd'hui, nous devons encaisser et avancer. Il est essentiel pour notre communauté d'être proactif afin d'anticiper tout risque de nouvelle attaque et de défaite. Pour ce faire, il faut à mon sens agir sur plusieurs fronts: principalement en développant une capacité de communication afin

d'avoir une présence médiatique en temps de crise comme en dehors; développer une présence politique dans la Diaspora; mais également rendre attrayant l'Arménie et l'Arstakh en termes économiques.

Tout d'abord, comme nous avons pu le voir, les médias ont joué un très grand rôle lors de cette guerre. Nous avons pu crier aussi fort que l'on voulait, les milliards investis dans le lobbying par les Azéris ont été plus efficaces. Malgré tout, lorsque nous avons souhaité communiquer au travers de certains médias, les frais étaient très élevés et le résultat n'aurait pas été très efficace compte tenu du nombre d'articles pro-azéris. Il nous faut donc mettre en place des processus de communication bien plus efficaces et moins onéreux, je pense notamment aux réseaux sociaux. La centralisation des informations et des documents à partager sur ces plateformes est également nécessaire pour que le message envoyé soit davantage réussi.

Puis, dans le but de compléter notre communication et de défendre nos intérêts, il est primordial que les membres de notre communauté puissent s'impliquer dans la politique locale et d'y établir un réseau. Pour illustrer l'importance de cette démarche, nous pouvons citer la condamnation de cette attaque par le Conseil municipal de la Ville de Genève.

Finalement, afin que l'Arménie et l'Artsakh puissent susciter de l'intérêt pour la communauté internationale, il est nécessaire de développer une économie forte. Comment? Cela doit passer à travers l'éducation et l'entreprenariat. S'éduquer dans les métiers d'avenir et à forte valeur ajoutée est la solution. De plus, la technologie actuelle nous permet



de suivre des cours à distance/en ligne. Et pourquoi ne pas mettre en place un programme éducatif depuis la Diaspora?

En sus de l'éducation, il s'agirait de mettre en place des partenariats entre des entreprises et/ou des établissements publics étrangers afin de créer de l'emploi tout en maintenant une connexion entre l'Arménie/l'Artsakh et l'étranger. Ainsi, à part l'effet positif sur l'économie cela peut également être utilisé comme un levier lors des crises. Le soutien à notre pays par ces derniers pourrait être facilité et une meilleure pesée des intérêts serait faite par le pays partenaire pour le choix de son camp puisqu'il aurait ses propres intérêts à défendre.

Je vous remercie pour votre lecture et espère que ces idées ont pu vous intéresser et me porte à votre disposition pour en discuter, les élaborer et les réaliser. ■

* * *

Mariana GRIGORIAN

Le jour où elle s'est "terminée", on a eu l'impression de se trouver à la dernière page d'une histoire d'horreur, où l'épuisement physique et émotionnel ne permettrait pas de clore le chapitre. Ce jour-là, j'ai senti à la fois le plus grand vide et la plus complète plénitude, lorsque les émotions et les pensées les plus contradictoires, recouvertes d'un sentiment d'impuissance écrasant, ont pris le dessus. Les 44 jours précédents ont été pour la plupart d'entre nous un marathon infernal, ne laissant pas le temps pour planifier ou élaborer une stratégie. Nous avons juste couru en cherchant à compenser le sentiment de culpabilité de ne pas pouvoir nous battre sur la ligne de front.

La douleur de la perte et la frustration de la défaite n'auraient pas pu être plus atroces. Cependant, c'était un *choix* de ne pas choir, mais plutôt de me voir projetée dans un tunnel avec une lumière au bout. Lorsque notre nation se trouve à l'intersection de la détresse la plus profonde, du risque majeur pour la sécurité nationale, de la perte de vies précieuses trop nombreuses, ayant changé notre histoire et mis en péril notre avenir, c'est à nouveau un *choix* de se tenir debout en entretenant un rêve. Un rêve de représenter une nation dont la réponse à une telle perte historique ne peut être que la renaissance, plutôt que la défaite.

»»»

QUEL RÔLE POUR LA DIASPORA ?

QUELQUES ÉLÉMENTS DE RÉPONSE DES JEUNES DE NOTRE COMMUNAUTÉ

Mariana GRIGORIAN (suite)

▶▶▶ Si je pouvais seulement souhaiter deux choses à tous ceux qui, à travers le monde, pensent que l'Arménie est la patrie de leur âme, ce seraient un **dévouement désintéressé** et la volonté de s'accrocher à un **rêve**. Pour moi, la confiance en nous-mêmes et en ce grand rêve d'une Arménie prospère, associée à une authentique détermination à travailler (et à travailler très dur!) constituent la voie du succès.

Nous échouons parfois à cause d'une obsession de parler, plutôt que de marcher. Et parfois, nous échouons en omettant de visualiser le rêve. Mon rêve aujourd'hui est de participer à la reconstruction d'une nation qui ne soit pas limitée par ses frontières géographiques, qui soit forte (et donc sûre), solide comme un roc, compétitive, ouverte sur le monde et qui assume son histoire convaincante et cohérente à l'échelle mondiale.

Je crois que le voyage vers ce rêve ne peut commencer que si nous nous concentrons sur la **force unique** de chacun d'entre nous, conjuguée au travail acharné et à une détermination inconditionnelle. Si nous n'y parvenons pas, en évoquant comme excuse un gouvernement peu performant ou le manque d'attention de la part des institutions mondiales, l'impact sera nul, au-delà de la déception personnelle ou de la propagation d'une toxicité mortelle au sein de notre nation.

Et bien que tout cela paraisse assez banal, et je ne suis certainement pas qualifiée pour donner des leçons à qui que ce soit, mon humble appel à nous tous - chercheurs, écrivains, artistes, entrepreneurs, médecins, professeurs, économistes, étudiants, - est de nous fixer pour mission de saisir nos forces personnelles, une fois encore, avec un maximum de dévouement, en poursuivant la vision du rêve qui nous attend. Et même si l'on peut considérer la diplomatie ou le lobbying comme l'action centrale dans laquelle la diaspora doit s'engager (et je peux personnellement soutenir cela!), personne ne peut faire grand-chose de manière efficace si l'on n'a pas la capacité, par exemple, de faire du lobbying ou de se transformer en diplomate réel. Il existe de vastes opportunités à saisir et à exploiter avec un dévouement désintéressé et une tolérance zéro à la médiocrité: choisissons celles dans lesquelles nous pouvons exceller!



Les semaines d'après-guerre ont été marquées par le deuil, et l'instabilité émotionnelle en fait naturellement partie; aujourd'hui, on n'a pas le temps pour se détendre ni pour continuer à se laisser emporter par le déluge de négativité et de reproches aveugles. Il est maintenant temps de reconnaître que la guerre n'est pas finie et que cette guerre sera gagnée **chaque jour** qui passe, **chacun** d'entre nous mettant son temps, son énergie, ses compétences, ses réseaux et ses poches en jeu et trouvant une réponse à 3 questions simples: Quel est mon rêve? Quel est mon rôle? Quel est mon but pour **aujourd'hui**? ■

(Traduit de l'anglais)

* * *

Manug MALKASIAN

Les jours suivant le cessez-le-feu ont été très intenses en émotions pour moi. A vrai dire, à ce jour, je ne me suis pas accommodé de ce tristement célèbre document humiliant. C'était un honteux acte de capitulation. Malheureusement, ce n'était pas la fin, il a été suivi en janvier par un document extrêmement dangereux qui prévoit l'ouverture des frontières entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan en sachant que ce dernier considère la question du statut de l'Artsakh comme liquidée, retient des centaines de prisonniers de guerre, leur fait subir des tortures et les qualifie de terroristes. Comment pourrait-on ouvrir les frontières avec un tel pays? N'oublions pas que l'Azerbaïdjan et la Turquie considèrent ouvertement Erevan, Syunik, Tavush et Sevan comme des terres azéries. C'est sur ce fond que les deux pays ont tenu récemment des manœuvres militaires conjointes à Kars étant précisé que la dernière guerre a été déclenchée suite aux exercices militaires turco-azéries tenues en Azerbaïdjan. Il faudra les prendre au sérieux. Pendant ce temps, Nikol Pashinyan, s'exprimant depuis la tribune du Conseil national, a justifié la remise de Shushi à l'Azerbaïdjan en soutenant par un détournement de l'histoire que cette ville aurait été azerbaïdjanaise. Je ne sais quoi dire... Aujourd'hui, plus que jamais, l'indépendance et les structures étatiques de l'Arménie sont compromises.

La Diaspora peut faire beaucoup pour aider l'Arménie et l'Artsakh, elle l'a toujours fait. La dernière guerre nous en a fourni la preuve. Mais à quel point son aide a été juste et efficace est une autre question. A mon avis, les relations entre l'Arménie et la ▶▶▶

QUEL RÔLE POUR LA DIASPORA ?

QUELQUES ÉLÉMENTS DE RÉPONSE DES JEUNES DE NOTRE COMMUNAUTÉ

Manug MALKASIAN (suite)

»»» Diaspora doivent être revues car actuellement elles sont dépassées. En ce qui concerne les possibles actions de la Diaspora, je peux citer quelques enjeux de fond que je qualifierais de court, de moyen ou de long terme.

La question la plus importante à régler à court terme concerne les prisonniers de guerre. Les autorités de la République d'Arménie n'ont plus les compétences nécessaires. La Diaspora doit utiliser ses ressources humaines et financières à travers le monde afin qu'une pression soit exercée sur l'Azerbaïdjan par le plus grand nombre de pays possible pour l'obliger à libérer les prisonniers. Malheureusement, nous avons affaire à un Etat tyrannique qui ne comprend que le langage de la force. Les valeurs universelles n'ont pas de place dans ce pays. Le peuple arménien qui a subi un génocide ne doit pas permettre qu'on le tyrannise à nouveau. Il s'agit de notre dignité. Si nous ne réussissons pas, nous serons alors menacés de nouveau.

A moyen terme, il est important de créer un grand centre de réhabilitation en Artsakh ou à Syunik. Après la guerre, des milliers de personnes handicapées en Artsakh ont besoin de prothèses, de réadaptation physique et de soutien psychologique. La plupart sont des jeunes hommes en âge de procréer. S'ils devaient prendre le chemin de l'exode, l'Artsakh se viderait très rapidement de sa population



et on sait quel en serait le résultat. Notre communauté peut s'investir dans un tel projet compte tenu du fait que les équipements médicaux suisses sont parmi les meilleurs dans le monde. On pourrait même s'adresser aux autorités suisses.

Il existe un autre enjeu important à moyen terme. Je pense que la Diaspora a maintenant plus que jamais le droit moral de réclamer aux autorités de l'Arménie le droit à une voix. Le programme du gouvernement de Nikol Pashinyan de 2018 prévoyait des amendements législatifs visant enfin l'intégration de la Diaspora dans la gouvernance de l'Arménie. A présent, cela est de-

venu un impératif. Nous devons admettre qu'aujourd'hui il existe une polarisation politique entre les "nouveaux" et les "anciens". Par conséquent, la Diaspora pourrait assurer un équilibre si elle a le droit d'élire et d'être élue. Des nouvelles forces issues de la Diaspora, ayant la citoyenneté arménienne, pourraient donner une nouvelle impulsion à la société, lui apporter de nouvelles approches et l'apaiser. L'Arménie doit s'ouvrir à la Diaspora si elle veut être sauvée et devenir puissante. Cela entraînera la promotion des enjeux à long terme tels que le rapatriement, le rétablissement de la confiance de la Diaspora, les investissements financiers et la préservation de l'arménité dans la Diaspora. La transformation de la Diaspora d'une source financière en une ressource humaine est une priorité. ■

(Traduit de l'arménien)

SOLIDARITÉ AVEC LE PEUPLE ARMÉNIEN

L'Arménie se trouve à nouveau prise dans une de ces tourmentes qui, depuis de nombreux siècles, jalonnent hélas son histoire. Comme si les difficultés économiques, les rivalités politiques internes, les effets préoccupants de la pandémie liées à la COVID 19 ne suffisaient pas, la récente et très lourde défaite militaire subie en Artsakh est venue plonger dans le désarroi ce pays et ce peuple que nous aimons très profondément. Il n'appartient évidemment pas à une Fondation telle que la nôtre de porter des jugements sur l'origine, les modalités et les conséquences de cette guerre pas plus d'ailleurs que sur les tensions qui, actuellement, divisent l'Arménie et sa diaspora.



Une seule chose compte c'est le malheur des gens de ce pays, un malheur que SEMRA, depuis plus de trente ans, s'est donné pour vocation d'atténuer. Nous allons donc poursuivre et, dans toute mesure de nos moyens, intensifier nos activités en collaboration plus étroite et

plus fraternelle que jamais avec nos innombrables ami-e-s de là-bas et d'ici. ■

Fondation SEMRA ^{plus}

Fondation Suisse pour les Enfants Malades en République d'Arménie

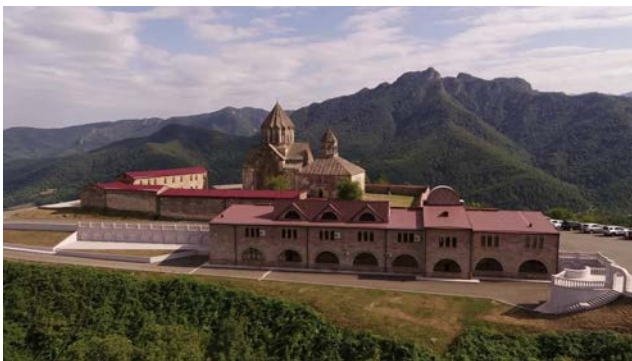
www.semraplus.ch

CCP 25-7831-5 Banque cantonale du Jura, Porrentruy
CH93 0078 9042 0354 8376 4

ՈՐՏԵՂ Է ՀԱՆԳՐՈՒԱԼԵԼ ԱՐՑԱԽԻՑ ՀԱՅԱՍՏԱՆ ՏԵՂԱՓՈԽՈՒԱԾ ՁԵՌԱԳՐԱԿԱՆ ԺԱՌԱՆԳՈՒԹԻՒՆԸ

Արիստ ԼԻԵՏԻՍԵԱՆ

Որտե՞ղ է հանգրուանել Արցախից Հայաստան տեղափոխուած ձեռագրական ժառանգութիւնը: Մատենադարանի արցախեան մասնաճիւղի՝ մաշտոցեան Մատենադարան-Գանձասար գիտամշակութային կենտրոնի արցախեան ձեռագրերը Երևանի Մատենադարանում են՝ յատուկ ցուցասրահում: Սակայն Արցախում ստեղծուած 100-ից աւելի ձեռագիր-մատենաներից, հնատիպ գրքերից, արխիւային մեծարժէք փաստաթղթերից ցուցադրութեան է դրուած մօտ 5 տասնեակ նմոյշ: Արցախեան ձեռագիր ժառանգութիւնը Երևան է բերուել Շուշիի Սուրբ Ղազանչեցոց եկեղեցին հրթիռակոծելուց յետոյ:



Մաշտոցեան Մատենադարան Գանձասար (Երկիր Մեղիա)

Մաշտոցեան մատենադարան Գանձասար գիտամշակութային կենտրոնի տնօրէն Արամ Թորոսեանը նշում է. «Սեպտեմբերի 27-ից սկսուած պատերազմի ընթացքում, երբ մենք համոզուեցինք, որ թիրախաւորուած են մշակութային հաստատութիւնները, եկեղեցիները, վանքերը, և թշնամին չի դադարել իր մշակութային ցեղասպանութեան քաղաքականութիւնը, և գերձգրիտ հարուածներ հասցրեց Շուշիի Ղազանչեցոց եկեղեցուն, մենք որոշեցինք ձեռագրական հարստութիւնը դուրս բերել ռազմական գործողութիւնների շրջանից և բերել աւելի ապահով վայր: Ամբողջութեամբ դուրս ենք բերել»:

Գանձասարից մեզ հասած հնագոյն ձեռագիր մատենան, Աւետարանից մինչև կոյս Գայեանէի գրած Ծաղկաց ձեռագիր, Նապոլէոն Բոնապարտի հրամանագրերը՝ արցախցի թիկնապահ Յովհաննէս Պետրոսեանին պատուոյ-լեգէոնի շքանշան շնորհելու վերաբերեալ. այս և այլ հետաքրքիր ու պատմական արժէք ունեցող նմոյշները հանգրուան են գտել Երեւանում՝ Մատենադարանի Նոր ցուցասրահում:

«Այս մասում մենք ցուցադրում ենք Նապոլէոն Բոնապարտի հրամանագիրը, որով ծագումով արցախցի թիկնապահ Յովհաննէս Պետրոսեանին շնորհուում է պատուոյ լեգէոնի շքանշան: Այս արխիւային փաստաթուղթն առանձնայատուկ հետաքրքրում է օտարերկրացի այցելուների: Պատմաբան Լեոյից մի շարք փաստաթղթեր՝ Նրա աւարտական վկայականը և այլ փաստաթղթեր:

Ալեքսանդր Երկրորդ Կայսեր հրովարտակը, որով Սարգիս Հասան Չալալեանին շքանշան էր շնորհում», - ասում է Արամ Թորոսեանը:

Ցուցադրութեան մի հատուածում ներկայացուած են կաթողիկոսական ու մելիքական գրութիւնները, հայ գրատպութեան խոշոր կենտրոններից՝ Շուշիում լոյս տեսած գրքերը:

«Այս մասում մենք ցուցադրում ենք Շուշիում լոյս տեսած գրքերը: Շուշին ունեցել է 5 տպարան: Ամենատարբեր բովանդակութեան գրքեր են մեկտեղուած այս հատուածում», - նշում է Մաշտոցեան մատենադարան Գանձասար գիտամշակութային կենտրոնի տնօրէնը:

Արցախեան ժառանգութիւնը Մատենադարանի Երևանեան մասնաճիւղում երկար չի մնալու: Դեկավարութիւնն այս հարցում վճռական է: Հաւանաբար, տարուայ երկրորդ կեսին անվտանգութեան երաշխիքներ ունենալու դէպքում դրանք կը տեղափոխուեն իրենց «բնակավայր»՝ Գանձասար:

«Ժամանակաւոր, հարկ եմ համարում ընդգծել, քանի որ մենք այս հարցում յամառ ենք լինելու: Ցուցադրութիւնն առաջին իսկ հնարաւորութեան դէպքում, տեխնիկական որոշ խնդիրների լուծումներից յետոյ, վերադառնալու է Արցախ և Նորից բաց է լինելու այցելուների համար», - յաւելում է Թորոսեանը:

Երևանում պահուող մշակութային ժառանգութիւնը վերադարձուելու է Արցախ՝ լիայոյս է նաև հայկական երկրորդ հանրապետութեան թեմի Նորանշանակ առաջնորդը: Դադիվանքից հանուած մասուկները, որոնք ներկայում պահուում են Մայր Աթոռ Սուրբ Էջմիածնում, վերադարձուելու են վանական համալիր. «Դադիլուրին» ասում է Սրբազան Վրթանէս եպիսկոպոս Աբրահամեանը:

«Դադիվանքից ինչ հանուել է, գտնուում է ապահով տեղում՝ Մայր աթոռում, և առաջին հնարաւորութեան դէպքում, երբ մենք աւելի վստահ կը լինենք, թեև մենք ոչ մի առիթ չունենք անվստահութեան, Դադիվանք կը վերադարձուեն այդ բոլոր մասուկները»:

Սրբազանը մէկ հարցում ևս լիայոյս է, որ Շուշիի Սուրբ Ղազանչեցոց եկեղեցում և Արցախի միւս՝ հայկական կողմի վերահսկողութիւնից դուրս մնացած վանական համալիրներում ռուս խաղաղապահների վերահսկողութեամբ պատարագներ կ'անցկացուեն, կը կազմակերպուեն ուխտագնացութիւններ, ծիսական արարողակարգեր: Ռուսական խաղաղապահ ոյժերի հետ այս հարցերը քննարկուում են, ակնկալուում են դրական արդիւնքներ:

«Ոչ միայն Շուշին, այլ նաև մենք մեր մտքի մէջ և Վեհափառի օրհնութեամբ ուզում էինք, որ Նոյն >>>

ԱՅԱԶԱՆԳ ՀԱՅԵՐԵՆԻ ՀԱՄԱՐ

Բագրատ ԵՄՈՒԳԵԱՆ



Լեզուասպանությունը ցեղասպանության լրացուցիչն է: Քանզի ինքնության բնորոշիչ գլխավոր տարրն է լեզուն: Լեզուի այս յատկության կը յաջորդէ անձանուններու հանդէպ ցուցաբերուած նախապատուութիւնը:

Ներկայ իրողութեան մէջ այս երկու յատկանիշերն ալ արագօրէն կը մաշին համաշխարհային հայութեան մօտ: Հայաստանը տակաւ կը մնայ հայախօսութեան գլխավոր ամրոցը: Սակայն հոն եւս կը հանդիպինք անձանուններու այլասեռման տխուր երեւոյթին: Վերջերս հրապարակուած վիճակագրութիւնով կը տեսնենք նախորդ տարուայ ընթացքին ծնածներու անլանակոչումները, որոնց մէջ մեծամասնութիւն կը կազմեն օտար անունները: Լեզուէ ու ազգային անձանուններէ կամաւոր հրաժարման ետին կարելի է տեսնել ինքնութենէ հրաժարելու փաստը:

Իսկ ո՞րն է նման հրաժարումի տեղի տուող պատճառները, կ'արժէ խորհիլ ու խորհրդածել: Նախ պարտինք նշել որ հայ ժողովուրդի մեծամասնութիւնը կ'ապրի իր հարազատ երկրէն դուրս, աշխարհի գաւազան երկիրներու մէջ, իբրեւ ազգային ու երբեմն ալ կրօնական փոքրամասնութիւն:

Կարգ մը երկիրներէ ներս այս հրաժարումը պարտադրող օտարի հանդէպ դժկամութիւնն է: Ծնողներ իրենց զաւակներուն բնակած երկրի արժանիքներուն համակերպելու տենչով կամաւոր կերպով կը հրաժարին մայրենիէն: Այսպէսով ապահոված կ'ըլլան անոնց երկրի լեզուին լաւագոյնս տիրապետելը: Նոյն կամաւոր հրաժարումը կը տեսնենք նաեւ անձանուններու ընտրութեան մէջ: Հայերէն հնչող անձանունը օտար հասարակութեան մէջ այլութեան ապացոյցն է եւ ոչ ոք կ'ուզէ խտրութեան մատնուիլ:



Ուրեմն կրնանք ենթադրել թէ լեզուասպանութիւնը կը կայանայ պետականութենէ զրկուելու պարագային: Այս առումով պիտի կարծուի թէ վերեւ յիշուած ինքնութենէ հրաժարումի երեւոյթը սահմանուած է սփիւռքահայութիւնով: Երանի այդպէս ըլլար, բայց կը տեսնենք թէ պիտոյ տարածուած է հայրենի երկրէ ներս ալ: Այս ալ իր կարգին բնական երեւոյթ է, քանի հայրենի երկրի հասարակութեան զգալի մէկ մասը կ'երազէ ինք եւս սփիւռքահայ ըլլալ:

Թաւշեայ յեղափոխութիւնը դէպի ներգաղթի յոյսեր որ

ՈՐՏԵՂ Է ՀԱՆԳՐՈՒԱԼԵԼ ԱՐՑԱԽԻՑ ՀԱՅԱՍՏԱՆ ՏԵՂԱՓՈԽՈՒԱԾ ՁԵՌԱԳՐԱԿԱՆ ԺԱՌԱՆԳՈՒԹԻՒՆԸ

»»» կացութիւնը լինի նաև Ծիծեռնակավանքում: Այդ հարցերը դեռ օրակարգի մէջ են, քննարկում են, որովհետև Ծիծեռնակավանքը մէկ կիլոմետրով է բաժանուած Հայաստանի սահմանից: Եւ այդպիսի հարցադրում-նամակով մենք դիմել ենք համապատասխան մարմիններին, որ և՛ Ծիծեռնակավանքը, և՛ Շուշիի Ղազանչեցոց եկեղեցին, և՛ միւս այլ եկեղեցիներում ռուս խաղաղապահների օգնութեամբ մենք պարբերաբար այնտեղ աղօթքներ անենք, ուխտաւորներ գնան: Եւ սա օրակարգի մէջ է, չի բացառուում, որ նաև դրական լուծում ստանայ»:

Իսկ մինչ այդ՝ Մատենադարանում արցախեան ժառանգութեան ցուցադրութիւնն այցելուներին կ'ընդունի: ՀՀ-ում ժամանակաւորապէս ապաստանած արցախցիների մուտքը կը լինի անվճար: ■

(Հայաստանի Հանրային Ռադիո)

սնուցած էր, այդ յոյսերն ալ փոկ եկան բառաստօրեայ պատերազմի եւ մանաւանդ ալ յաջորդող դաւադրական բնոյթի ցոյցերուն ստեղծած հիասթափութեան հետեւանքով:

Այս պայմաններու մէջ լեզուասպանութեան մասին խօսիլն իսկ անհեթեթ էր: Կարելի չէր հասկնալ թէ մայրենիի բառապաշարի որ բացթողումի հետեւանքով հայերէնի մէջ կը մտնէին օտարալեզու այսքան համատարած այլանդակութիւններ: Օրինակի համար ո՞ր կորսուած էր բոլորիս ծանօթ «հիւանդանոց» եզրը, որուն տեղ կ'օգտագործուի օտար լեզուի «հոսփիթալ» բառը, իր զարմանալի հոլովումներով հանդերձ: Օրինակները բազմացնելը անիմաստ է տարողութիւնը սահմանափակ սիւնակի մը վրայ:

Այս տարի, 21 Ապրիլին պիտի յիշուի «Համաշխարհային մայրենի լեզուի օր»ը: ՄԱԿ-ի ենթակառոյցներէն «Մշակոյթի Միջազգային Կազմակերպութիւնը» անցեալ տարիներուն հրապարակած էր ոչնչացման դատապարտուած լեզուներու ցանկ մը, որուն մէջ կը նշուէր նաեւ արեւմտահայերէնը:

Այդ նշումը սարսափ պատճառեց հայերէնի նկատմամբ գերզգայուն շրջանակներուն: Թերեւս անխուսափելին էր որ կը յայտարարուէր: Ինչպէս որ ընդամենը հարիւր տարուայ ընթացքին մոռացուած էին բազմաթիւ բարբառներ, արեւմտահայերէնն ալ զրկուած ըլլալով պետական հովանաւորութենէ, պիտի բաժնէր Նոյն ճակատագիրը:

Տուեալ պայմաններու տակ պարտինք ահազանգ հնչեցնել արեւմտահայերէնի կողքին ընդհանրապէս հայերէնի համար: ■

(ԱԿՕՍ)

ENTRETIEN AVEC UELI LEUENBERGER*

"Aidez-nous le mieux possible en étant le plus uni possible en tant que communauté"

Vous êtes plus qu'un ami des Arméniens et de l'Arménie. Pendant les années où vous avez siégé au Conseil national, vous avez co-présidé le Groupe parlementaire d'amitié Suisse-Arménie et avez défendu entre autres les causes touchant les Arméniens, notamment la reconnaissance du génocide. Vous avez visité l'Arménie et l'Artsakh à plusieurs reprises et avez participé activement aux différentes actions qui ont eu lieu à Genève et à Berne pendant la guerre de 44 jours en Artsakh et en particulier dans l'organisation de la manifestation "Chaîne humaine" du 16 octobre 2020 à Genève pour demander l'arrêt des combats au Haut-Karabagh et le droit à l'auto-détermination de la population. Quels sont vos sentiments aujourd'hui après la défaite écrasante de l'Arménie?

Je dirais, d'une part un sentiment de tristesse et de colère et d'autre part un sentiment d'impuissance. L'impuissance même dans les tentatives d'obtenir un plus grand soutien à la cause arménienne et à l'Artsakh.

Comment évalueriez-vous les efforts et les actions de la communauté arménienne pendant la dernière guerre contre l'Artsakh visant l'arrêt des combats, la condamnation de l'agression turco-azérie et la reconnaissance de l'Artsakh et de manière générale la sensibilisation de l'opinion publique suisse à la catastrophe humanitaire qui était en train de se produire?

Je ne suis pas un diplomate et essaie toujours de dire ce que je pense. Pour être honnête, je pense que malgré l'investissement énorme d'un nombre de personnes, l'effort de la communauté arménienne à Genève a été insuffisant et très tardif. J'ai aussi l'impression que beaucoup d'Arméniens étaient comme tétanisés quand la guerre a commencé. Comme l'immense majorité des gens, je n'aurais jamais pensé que cette guerre pourrait arriver aussi rapidement et avec un potentiel destructif pareil. Dans une telle situation on ne sait pas comment réagir et cela a probablement eu une influence sur la mobilisation côté suisse. Il est évident que plus il y a d'acteurs, ou de membres de la communauté qui essaient de secouer d'autres personnes non-

(*) Né à Herzogenbuchsee (Canton de Berne) Ueli LEUENBERGER a exercé divers métiers dont secrétaire syndical au SIT - Syndicat interprofessionnel de travailleuses et travailleurs, travailleur social à Caritas, à l'EPER et au Centre Social Protestant, maître de formation professionnel santé-social à Genève. Il a créé et dirigé l'Université populaire albanaise à Genève de 1996 à 2002. Conseiller municipal de la Ville de Genève de 1991 à 1997, il a été député au Grand Conseil genevois de 2001 à 2003 puis conseiller national de 2003 à 2015. Il a présidé le parti écologiste suisse (Les Verts) de 2008 à 2012. Actuellement, il assume différentes responsabilités dans le mouvement associatif.

arméniennes en utilisant leur réseaux, plus on arrive à élargir le mouvement de soutien. Si on prend l'exemple de la "Chaîne humaine", une belle action symbolique qui a eu lieu le 16 octobre 2020 au départ du Palais Wilson en direction de la Place des Nations à Genève, nous étions à peine entre 500 et 600 personnes dont une minorité significative de non-Arméniens avec le soutien d'une quinzaine d'organisations non-arméniennes.

Je ne sais pas dans quelle mesure la réflexion de la communauté arménienne a été axée sur l'analyse ces dernières années. J'ai l'impression que les efforts considérables pour fournir de l'aide humanitaire à l'Artsakh et contribuer à son développement par des projets concrets n'ont pas laissé assez de place à la réflexion sur ce qui pouvait arriver. Notons également que le rapport de force pendant cette guerre était très différent de celui des années 90 où les forces arméniennes étaient plus fortes et cela a probablement écrasé la résistance de la communauté pendant un moment. C'est ce sentiment d'impuissance qui, à mon avis, a empêché une mobilisation plus importante au niveau de la communauté. C'est peut-être subjectif ce que je dis.



A votre avis, pourquoi l'Arménie n'a pas bénéficié de soutien politique et médiatique suffisant en Suisse pendant cette guerre?

Une des raisons est le manque d'information et de connaissance de la situation géopolitique.

Une autre raison est l'influence économique de l'Azerbaïdjan qui pèse beaucoup plus lourd dans la balance que l'Arménie et l'Artsakh. Les milieux économiques suisses sont très liés aux milieux énergétiques et entreprises gazières. Pendant les 12 ans que je siégeais au Parlement, chaque fois que nous avons essayé d'aborder la question de l'Artsakh, la diplomatie suisse et les ministres des Affaires étrangères successifs se sont montrés extrêmement frileux. On voyait les agissements du Groupe parlementaire Suisse-Azerbaïdjan et >>>

ENTRETIEN AVEC UELI LEUENBERGER

"Aidez-nous le mieux possible en étant le plus uni possible en tant que communauté"

➤➤➤ du lobby énergétique suisse. Depuis des années, l'Azerbaïdjan mène un travail de propagande inouï et insiste beaucoup sur son image en sponsorisant des événements culturels comme par exemple le Montreux Jazz Festival. Ainsi, les gens ne pensent pas qu'il y a une dictature derrière. Il y a également des liens avec la presse d'où la parution de textes nationalistes dirigés contre les Arméniens.

L'autre raison est certainement le flou autour du droit international: la non-reconnaissance de l'indépendance d'Artsakh, les résolutions de l'ONU, le travail du groupe de l'OSCE de Minsk, etc. Je l'ai constaté à travers mes discussions avec des milieux engagés autour des droits humains, droits des peuples, etc.



Il y a peut-être encore une autre raison. J'ai pu observer la réticence des milieux que je qualifierais de laïcs due à l'envoi de groupes de l'extrême droite allemande et française en Artsakh même si les autorités sur place leur ont prié de partir. Il faut faire très attention, ce n'est pas un conflit religieux entre chrétiens et musulmans malgré le fait que l'impérialisme turc utilise la religion pour ses propres intérêts.

Comment voyez-vous l'avenir de l'Arménie compte tenu de la nouvelle configuration géopolitique de la région et des atteintes portées à sa souveraineté et à sa sécurité suite à sa défaite militaire? Comment pensez-vous qu'elle pourrait se remettre sur pied?

Je ne suis pas très optimiste mais cela ne veut pas dire qu'il ne faut rien faire. Actuellement, il est très important d'envoyer de l'aide humanitaire pour décharger un peu le gouvernement d'Arménie qui doit s'occuper des problèmes des réfugiés. Mais je pense que le plus important pour l'Arménie est de rétablir une certaine unité. J'avais beaucoup d'espoir dans le nouveau gouvernement avant la guerre. A mon avis, il allait dans le bon sens, s'attaquait à des questions comme la corruption, insistait sur la démocratie, etc. Je sais que ce gouvernement et ses forces sont contestés actuellement, mais je souhaite, et c'est le plus important, que malgré toutes les

divergences qui pourraient y avoir, les différentes forces démocratiques arrivent à travailler ensemble pour l'unité du pays parce que trop de divisions pendant trop longtemps ne peuvent que nuire à l'Arménie. Pendant mes voyages en Arménie j'ai été frappé par le nombre de gens qui voulaient quitter le pays. Il faudra que les jeunes aient de l'espoir que des changements concrets interviendront à moyen terme pour qu'ils ne quittent pas le pays et à un certain moment d'autres jeunes aient envie de revenir et participer à la reconstruction de l'Arménie.

Quel rôle pensez-vous que la Suisse pourrait jouer à ce stade? Comment la communauté arménienne de Suisse pourrait-elle apporter son aide?

On a vu dans le passé que la Suisse officielle s'est toujours cachée derrière la neutralité et le groupe de Minsk. Par conséquent, la seule aide à laquelle on peut penser dans l'immédiat, et qu'il faudra l'obtenir à tout prix, c'est une aide humanitaire beaucoup plus importante.

Il faudra également demander au gouvernement suisse, même s'il n'est pas prêt, de restreindre les relations économiques avec l'Azerbaïdjan. Il est inadmissible d'accorder de l'aide à l'Azerbaïdjan dans le cadre du programme de la DDC. En effet, avec le nationalisme poussé à l'extrême et la répression sévère de l'opposition, il faudra arrêter l'aide financière à ce pays qui a tellement d'argent.

La Suisse est toujours prête à offrir ses bons offices mais je ne pense pas que cela mène très loin. C'est pourquoi il faudra porter au niveau politique la question du droit à l'autodétermination et de la reconnaissance de l'indépendance de l'Artsakh même si le chemin pour obtenir le soutien du gouvernement suisse et du parlement en faveur de cette revendication sera long. Mais il faut la porter et faire un important travail d'information à ce sujet. Je crois que c'est là où la communauté arménienne peut agir notamment dans le cadre de structures mixtes comme le comité Suisse-Karabagh qui comprend aussi des non-Arméniens. En effet, il est important que des voix autres qu'arméniennes s'expriment en disant la même chose mais d'une autre manière. Ainsi, on ne pourra pas dire que c'est à cause d'un sentiment nationaliste qu'on défend cette cause. Des personnalités ou des organisations plus ou moins connues qui portent cette revendication du droit à l'autodétermination et de la reconnaissance de l'indépendance de l'Artsakh pourraient jouer un rôle même si actuellement il ne faut pas se faire des illusions. Le chemin est encore très long.

Pour revenir à la communauté arménienne, son engagement ne doit pas se limiter aux questions humanitaires. Le travail d'information visant la population suisse est tout aussi important que ➤➤➤

ՄԻՏՈՒՄ, ԹԵ՛ ԱՆՓՈՒԹՈՒԹԻՒՆ



Անփութութեամբ, թե՛ մարդկային գործօսի հետևանքով ժամանակին դուրս չեն բերուել Շուշիի միանգամից 3՝ կերպարուեստի, երկրաբանութեան և պատմութեան թանգարանների մշակութային արժեքները, ինչի հետևանքով դրանք ամբողջովին անցել են Ադրբեջանին: «Շուշիի թանգարաններ» ՊՈԱԿ-ի տնօրէն Լուսինէ Գասպարեանը Tert.am-ի հետ զրոյցում տեղեկացրել է, որ Արցախի կառավարութիւնը հաւաքածուները տարհանելու հրաման չի տուել, իսկ ինքը իրաւունք չունի ինքնագործունէութեամբ զբաղուել. «Եթէ առանց թոյլտւութեան անձամբ մեքենայ կանչէի, թանգարանային նմոյշները լցնէի այդ մեքենայի մէջ ու տարհանէի, իսկ ճանապարհին ռմբակոծէին ավտոմեքենան, ո՞վ էր պատասխան տալու դրա համար»:

ՊՈԱԿ-ի տնօրէնը պատմել է, որ հայկական երկրորդ պետութեան շարժական արժեքները փրկելու նպատակով ստեղծուել էր կառավարական յանձնաժողով, հնարաւոր վայրերում տարհանել են ցուցանմոյշները, բայց Արցախի կրթութեան, գիտութեան, մշակոյթի և սպորտի նախարարութիւնը համարել է, որ Շուշիի թանգարանների գանձերը, որտեղ եղել են նաև Սարեանի, Գառզուի, Ժանսեմի կտաւները, ապահով են ռմբապատարանում, որը եղել է կերպարուեստի թանգարանի նկուղը: Եռակողմ համաձայնագրի ստորագրման պահին դրանք այդտեղ էլ մնացել են, այնինչ կայ օրէնքով սահմանուած տարհանման գաղտնի կարգ, որտեղ նշուած են, թէ արտակարգ իրավիճակների որ սցենարի դէպքում ինչ պէտք է անել. փաստացի՝ կարգը մնացել է թղթի վրայ:

Հայաստանի մշակոյթի նախկին նախարարութեան նախկին փոխնախարար Արև Սամուէլեանը, որը 9 տարի համակարգել է այդ ոլորտը, Tert.am-ին ասել է, որ պատերազմի օրերին փորձել է իր օգնութիւնն առաջարկել թե՛ Հայաստանի, թե՛ Արցախի ԿԳՄՍ նախարարութիւններին, բայց որևէ կերպ չեն արձագանգել. «Մարդիկ մտածել են, որ կը կարողանան կառավարել: Սա ցաւալի դաս պէտք է լինի մեզ համար, որ չի կարելի անփոյթ լինել և մշակոյթը ստորադասել ամէն ինչին: Դա վերաբերում է կեանքի բոլոր ոլորտներին»:

Արև Սամուէլեանի խօսքով՝ ինչ-որ կերպ կարելի է ըմբռնել Հարողութի Արթուր Մկրտչեանի անուան հայ-

ENTRETIEN AVEC UELI LEUENBERGER

»»» l'aide humanitaire à l'Arménie. Je pense qu'il est important d'avoir une organisation faitière qui rassemblera la communauté rapidement en faisant abstraction des divergences et des susceptibilités des personnes. Il est nécessaire de dépasser ces problèmes et d'être le plus fort possible. Parce qu'une communauté qui est très unie, arrivera aussi à mieux impliquer les autres communautés genevoises.

Comme j'ai dit parfois à des représentants d'autres peuples que j'ai soutenus et que je soutiens toujours: Aidez-nous à vous aider le mieux possible. Aidez-nous le mieux possible en étant le plus uni possible en tant que communauté. ■

(Propos recueillis par Maral Simsar)
(Crédit photos: Demir Sönmez)

րենագիտական թանգարանի, Տոդի մելիքական ապարանքի կորուստը, քանի որ աշխատակիցները յանկարծակիի են եկել, երբ պատերազմը վրայ է հասել, բայց Շուշիինը այդ դէպքը չէր. «Համաձայն պլանի՝ պէտք է տարածքից հանուէին մշակութային գանձերը, բայց նոյն շէնքի նկուղը ինձ մօտ չի գուզորդուում տարհանման հետ: Հեմ ուզում մեղադրական խօսքեր ասել, բայց ինչ-որ չափով պատերազմի սկզբից կարելի էր կանխատեսել, առնուազն զգոյշ լինել և տարհանել Շուշիի հաւաքածուները՝ անկախ այն սցենարից, որին որևէ մէկս չէիք սպասում և պատրաստ չէիք»:

Պատկերացում կազմելու համար, թէ Շուշին ինչ աստիճան ուշադրութեան կենտրոնում է եղել միշտ՝ Արև Սամուէլեանը շեշտել է, որ վերջին 10-ը տարիներին Արցախի մշակութային մայրաքաղաքին այնքան գումար է տրամադրուել պետական միջոցներից, որ նոյնիսկ Գիւմրիի համար այդքան ծախս չի արուել՝ չհաշուած մասնաւոր ներդրումները:

Շուշիի կերպարուեստի թանգարանից միայն փրկուել է Գիւրջեանի 3 քանդակ, որոնք Հայաստանի ազգային պատկերասրահից էին բերուել ժամանակաւոր ցուցադրութեան: Լուսինէ Գասպարեանի խօսքով՝ դրանց հետևից գնացել են Համլետ Պետրոսեանի արշաւախմբի անդամները:

Tert.am-ը պարզեց նաև, որ Շուշիի գորգերի մասնաւոր թանգարանի միայն ցուցադրութեան նմոյշներն են դուրս բերուել Արցախի տարածքից, իսկ ամբողջ ֆոնդը մնացել է թշնամուս:

Արև Սամուէլեանի համոզմամբ՝ եթէ լինէր «Թանգարանների և թանգարանային ֆոնդի մասին օրէնք»-ը, ապա հնարաւոր կը լինէր շատ բան անելի հեշտացուած կարգով անել ու անելի օպերատիւ լինել. կարգաւորել պետական-մասնաւոր հաւաքածուների, ֆոնդերի իրաւայարաբերութիւնները, բայց 6 տարւայ ընթացքում մշակուած նախագիծը 2018-ի յունիսին հետ է կանչուել Ազգային ժողովից ու մոռացութեան մատնուել: ■

(Tert.am)

ԲԱՑԵՆՔ ՄԵՐ ԱՉՔԵՐԸ

Վարդան ՅԱՐՈՒԹԻԻՆԵԱՆ

Այս տարածաշրջանում հայերիս երկարակեցությունը հրաշքի է նման: Սառնասրտություն չկայ, հեռատեսություն չկայ, չասենք՝ 50-100 տարուայ, 5-10 տարուայ ծրագիր չկայ, սեփական ոյժերը հաշուարկելու կարողություն չկայ, հակառակորդի ոյժերը եւ հնարաւորութիւնները հաշուարկելու ցանկութիւն չկայ: Թւում է՝ սրանք ապրելու, դիմակայելու, ճանապարհ անցնելու կարեւոր նախապայմաններ են, որ չենք ունեցել ու չկան: Ապրում ենք՝ անկումից՝ անկում, փորձութիւնից՝ փորձութիւն, պարտութիւնից՝ պարտութիւն:

Ժամանակագրական առումով, ամենամօտը 1918-21 թթ. պարտութիւններ են: Այդ տարիների պատմութեան վերլուծութիւնը, արուած եզրայանգումները, թւում է, պետք է փոխելիս մեզ, պետք է հաշուել, իրողութիւնները համադրել ու ծրագրել սովորեցնելիս, պատասխանատու լինել սովորեցնելիս, բայց՝ անհրաժեշտ հետեւութիւններ անելու փոխարէն՝ նոյն սխալներն ենք կրկնում:

Պետութեան ապագայի նկատմամբ անպատասխանատու վերաբերմունքը, հաշուարկելու ունակութեան բացակայութիւնը, անհեռատեսութիւնը իրենց ողջ հմայքով դրսեւորուեցին 1997-ի նոյեմբեր - 1998 թ. յունուար ամիսներին, երբ նախագահ Լեւոն Տեր-Պետրոսեանը քննարկման էր դրել փոխգիշումներով Ղարաբաղի խնդիրը լուծելու ու խաղաղութեան գնալու իր ծրագիրը: Նա հիմնաւորում էր՝ բաւի Յայաստանի դիրքերը բանակցային սեղանի մօտ եւ ճակատում ամուր են՝ հարկաւոր է գնալ խնդրի փոխգիշումային լուծմանը, հակառակ դէպքում՝ իր ռեսուրսներն օգտագործելով՝ Ադրբեջանը հզօրանալու է, իսկ մենք ունեցած առաւելութիւնները կորցնելու ենք: Բայց Վազգէն Սարգսեանը, Ռոբերտ Քոչարեանը, Սերժ Սարգսեանը պնդում էին.

- շոջափակումը չի ազդում Յայաստանի տնտեսական զարգացման վրայ
- ղարաբաղեան կարգաւորման գործընթացում պետք է վարել ակտիւ սառեցման քաղաքականութիւն
- ստատուս-քուոյի պահպանումը մեզ համար վտանգաւոր չէ
- հիմա փոխգիշման գնալու կարիք չունենք, կը զիջենք այն ժամանակ, երբ հարկադրուած կը լինենք:

Վազգէն Սարգսեան - Ռոբերտ Քոչարեան - Սերժ Սարգսեան եռեակը պետութեան մասին, ղարաբաղեան հակամարտութեան մասին, աշխարհի մասին ունեցած այս պատկերացումներով էր երկրում իշխանութիւն խլում: Այս պատկերացումներով էլ Ռոբերտ Քոչարեան - Սերժ Սարգսեան զոյգը 20 տարի կառավարեց:

Այս պատկերացումների ամբողջական արտայայտիչը դարձաւ Նիկոլ Փաշինեանը, երբ փակուղի էր տանում 25 տարի եւ աւել ձգուած բանակցութիւնները՝ յայտարարելով, թէ ինքը Ղարաբաղի անունից բանակցելու մանդատ չունի, ապա՝ թէ ինքը դրանք սեփական կէտից է սկսելու, երբ որդեգրում էր «Ղարաբաղը Յայաստան է եւ վերջ» ականջահաճոյ, միաժամանակ՝ սադրիչ կարգախօսը, երբ ամենա-

բարձր մակարդակով Սերի պայմանագիրն էր թափահարում: 1998-ից սկսուած այս ընթացքը չէր կարող մեզ իր տրամաբանական վախճանին՝ այս սպասուած պատերազմին ու այս սպասուած պարտութեանը ջանագեցնել:

Ծանր է ապտակը, որ ստացանք: Պատմութիւնը եւ պարտութիւնները լաւ ուսուցիչներ են, եթէ, իհարկէ, կայ սովորելու ցանկութիւն: Կանգ առնելու ու դասեր քաղելու ժամանակն է: Յոխորտալ պետք չէ: Ինքնախաբէութիւն պետք չէ: Մեր անպարտելի ու յաղթական լինելու մասին ականջահաճոյ ու սուտ ելոյթներ պետք չեն: Մեր հերոսական լինելու մասին առասպելներ պետք չեն: Դաւաճանների փնտռուք պետք չէ: Զկայ դաւաճանութիւն եւ չկան դաւաճաններ: Ուղղակի կանք մենք՝ աշխարհի մասին, մեր ու մեր երկրի մասին իրականութիւնից կտրուած պատկերացումներով հանդերձ:

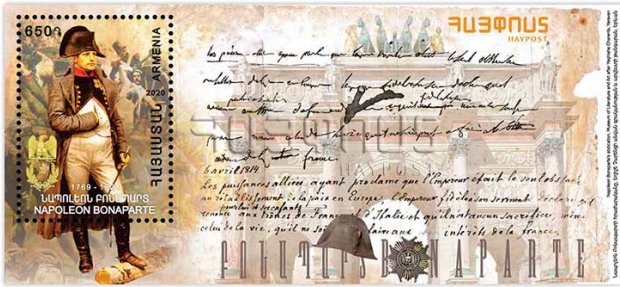


Մենք նոյնականացում ենք հայրենիքը՝ որը մեր կարծիքով սկսում է Միջերկրականի ափերին գտնուող Կիլիկիայից ու ձգում է մինչեւ Քում եւ Թուրքիայի, Ադրբեջանի, Իրանի ու Վրաստանի միջեւ սեղմուած այս 30000 քառ. կմ փոքրիկ տարածքով պետութիւնը, որը պետք է իր հաստատուն տեղը գտնի հակառակորդների ու բարեկամների շահերի բախման խաչմերուկներում եւ յստակ որոշի իր հնարաւորութիւնների սահմանները:

Մեր առաջնահերթութիւնների ցանկում առաջին համարի տակ պետութիւնը պետք է լինի, իսկ մենք մեր երազի հայրենիքն ենք դրել ու վազում ենք պատրանքների հետեւից: Եթէ շարունակենք մեր կորսուած հայրենիքը կարելուել աւելի, քան մեր ունեցած պետութիւնն է, եթէ շարունակենք մեր մտքում պատկերուած հայրենիքը եւ իրական պետութիւնը չտարանջատել, եթէ շարունակենք հարեւանների ձգումները եւ հնարաւորութիւնները հաշուի չառնել, չճշգրտել մեր կարողութիւնները, եթէ հայրենասիրութիւնը՝ իր զգացմունքայնութեամբ ու ճոռոմաբանութեամբ հանդերձ շարունակի մնալ չափորոշիչ, իսկ պետութիւնը ստորադասուի՝ լինելու են նոր պարտութիւններ:

Մեր մեծագոյն ձեռքբերումը պետութիւնն է, որ այսօր ունենք: Եկէք կարելորենք այդ պետութիւնը: >>>

UN MANUSCRIT NAPOLEONIEN DANS UN MUSÉE À EREVAN



Le 10 juillet 2020, la poste d'Arménie a émis un joli bloc consacré à Napoléon 1^{er} et plus particulièrement au manuscrit de son abdication de 1914. Emission uniquement destinée aux collectionneurs du thème Napoléon? Pas du tout et pour en connaître les raisons il faut remonter le temps. Le 31 mars 1814 les armées alliées contre la France entrent dans Paris, le tsar russe Alexandre 1^{er} en tête. L'Empereur s'est retiré au château de Fontainebleau, accompagné de ses services administratifs, de quelques maréchaux et de sa Garde Impériale. Napoléon veut attaquer Paris et la libérer des ennemis mais ses maréchaux refusent. Ils ont compris que le rapport de forces n'est pas en leur faveur. Résigné, l'Empereur rédige un texte d'abdication le 4 avril. Il s'y prendra à trois fois. La troisième version est envoyée au tsar. Celui-ci refuse car l'Empereur désigne son fils comme successeur de l'Empire et l'Impératrice comme régente. Le tsar exige une abdication pure et simple, sans succession impériale. Après avoir consulté ses maréchaux une dernière fois, Napoléon rédige le 6 avril une nouvelle version de l'abdication: *"Les puissances européennes ayant proclamé que l'Empereur Napoléon était le seul obstacle au rétablissement de la paix en Europe, l'Empereur, fidèle de son serment, déclare qu'il renonce, pour lui et ses héritiers, aux Trônes de France et d'Italie, et qu'il n'est aucun sacrifice personnel, même celui de la vie qu'il ne soit prêt à faire à l'intérêt de la France"*. Une fois signé, le texte est transmis aux secrétaires de l'Empereur qui en font plusieurs copies destinées à divers dirigeants dont l'une est envoyée au tsar Alexandre 1^{er}. Ce texte est accepté et Napoléon quitte la France pour l'île d'Elbe. L'exemplaire remis au tsar a été classé dans les archives impériales russes puis remis au général Astafiev. La lettre d'abdication a été vendue au bibliophile Prince Argutinsky de Tbilissi puis revendue au musicologue Vasili Korganov, grand collectionneur de documents historiques. Après son décès, les archives Korganov ont été données à la bibliothèque nationale d'Arménie puis transférées au Musée de la littérature et des arts Charents à Erevan. L'émission de ce bloc par la poste arménienne prend donc tout son sens. Quant à la lettre originale d'abdication, elle a été gardée par le baron Fain, secrétaire personnel de l'Empereur. Le document se perd définitivement en 1830. ■

(Timbre Magazine N° 230)

ԲԱՅԵՆՔ ՄԵՐ ԱՉՔԵՐԸ

▶▶▶ Ամրապնդենք ու հզորացնենք այդ պետությունը: Տեղադրենք այդ պետությունը ոչ թե պատմական հայրենիքի մասին հիսուած երազանքների, այլ տարածաշրջանի, աշխարհի, իրականության համատեքստում: Մեր կամակորոթեամբ, մեր մեծամտությամբ ու մեր սանձարձակությամբ փորձությունների չտանենք: Լինենք հաշուենկատ՝ խիստ հաշուենկատ:

Հայրենասիրությունն ընդամենը զգացմունք է: Շատ յաճախ՝ թոյլերի ինքնադուրեւորման միջոց, նաեւ՝ սրիկաների ապաստարան: Քաջութիւն ունենանք՝ առերեսուենք իրականությանը, եթէ այն, անգամ, ցաւեցնող է ու վիրաւորական: ■ Կ.Յ.

(Ալիք Մեդիա)

Vient de paraître

"RENDEZ-VOUS À MADRAS" de Saténig Batwagan-Toufanian

Dans un échange épistolaire, Saténig Batwagan-Toufanian décrit l'univers des grands marchands arméniens de Madras, originaires de la Nouvelle-Djoulfa perse. Un texte à clé, conçu comme un jeu, plein de malice, qui révèle, en plein siècle des Lumières, un monde méconnu, à l'avant-garde du mouvement de libération de l'Arménie.

Des liasses de lettres et de documents inédits datant du XVIII^e siècle viennent d'être découvertes à Madras, comme au début d'un jeu. Sont-elles authentiques?

Il y est décrit avec malice, dans un texte à clé, les us et coutumes des marchands des comptoirs, au contact d'une mosaïque de peuples et de religions. Certains détails croustillants ne manqueront pas de consterner le lecteur comme l'évocation des heurts mâles et femelles aux portes d'entrée des maisons, l'interdiction faite aux Arméniens de sortir de leur quartier d'Ispahan par jour de pluie ou encore «la circoncision des tombes» des chrétiens... L'échange de lettres prend par moment le caractère d'une intrigue policière quand il s'agit par exemple de déterminer l'origine ethnico-religieuse du cadavre d'un jeune homme dont la dépouille est revendiquée par un aréopage de communautés.

C'est toutefois au riche marchand Chamir que revient le rôle central de cette comédie humaine exotique. Perspicace, sage, audacieux et doté d'une solide fortune, il n'a de cesse de déjouer les pièges et obstacles de toutes sortes, et de faire avancer ses idées d'avant-garde. Celui que l'on pourrait apparenter à Voltaire n'a produit rien moins que l'une des toutes premières constitutions au monde d'une république démocratique, curieusement intitulée *Le Piège de l'orgueil*, en duo avec son fils. Il l'a destiné à un pays rêvé, l'Arménie. Un paradoxe? Plutôt une évidence au terme de cette correspondance. ■

Pour commander: www.editionsthaddee.com

Saténig Batwagan-Toufanian, professeur de philosophie et titulaire d'un doctorat d'histoire à l'EHESS a publié, *Le Piège de l'orgueil, un projet républicain en Orient au XVIII^e siècle* (2018, Presses de l'INALCO).

PROGRAMMES D'AIDE POUR LES START-UPS: UN RÉSUMÉ

par Marcus BAGHDASSARIAN

L'Arménie est très souvent appelée la «*Silicon Valley of the former Soviet Union*» ou «*The Next IT-Nation*». Des comparaisons avec Israël sont souvent faites. Le Centre TUMO a certainement donné le coup d'envoi absolu à la revitalisation de l'Arménie en tant que lieu de démarrage de l'innovation. Mais il y a plus, notamment en ce qui concerne l'encouragement des jeunes start-ups. Dans cet article, je donnerai un aperçu des institutions disponibles et de leur stade de développement. Bref, un environnement fertile/ favorable pour les start-ups a émergé en Arménie au cours des dix dernières années, avec les financements appropriés.

Chaque start-up naît avec une idée et, dans le meilleur des cas, elle devient un concert mondial avec des milliers d'employés et des revenus se chiffrant en milliards de dollars en devises fortes. Dans un monde globalisé par la numérisation et le capital, il est important qu'une start-up soit accompagnée jusqu'à la maturité du marché.

À cette fin, il est important de procéder tout d'abord à une analyse des étapes de développement dans lesquelles se trouve une start-up et des ressources disponibles.

Permettez-moi de commencer par les ressources qui sont disponibles :

- «Compréhension des affaires» dans le but de mieux comprendre la gestion des affaires, car souvent les fondateurs de startups ont plutôt une formation en mathématiques et en sciences.
- «Capital» avec l'objectif, car aucune entreprise ne peut aujourd'hui devenir grande sans le capital de démarrage nécessaire.
- «Environnement commercial» dans le but d'échanger des idées avec d'autres start-ups et leurs fondateurs, de se soutenir mutuellement et d'apprendre les uns des autres même à travers les erreurs qui ont été commises.
- «Installations» dans le but de bricoler des idées et de les mettre en œuvre non pas exactement dans un sous-sol ou un garage (ce sont de purs mythes), mais dans un environnement moderne plus agréable avec une très bonne connexion internet et un réfrigérateur complet.

Il existe 5 niveaux de développement:

- «*Individual*»: c'est la personne qui a une idée en tête ou qui souhaite s'associer à d'autres personnes pour réaliser un projet.

- «*Idea Stage*»: Nous parlons ici du développement de l'idée, et souvent nous parlons aussi de la naissance de l'idée.
- «*Pre-Seed Stage*»: entre la naissance de l'idée et la graine est l'étape préliminaire de la graine. En d'autres termes, c'est ici que vous réfléchissez à la manière dont vous voulez entrer dans le marché avec le produit numérique et aux tests que vous devez effectuer.
- «*Seed Stage*»: À partir de là, le produit numérique est introduit pas à pas sur le marché concerné et la commercialisation du produit est lancée.
- «*Early Stage*»: Maintenant que le produit numérique a survécu à toutes les étapes préliminaires et qu'il a déjà été mis sur le marché, il est d'autant plus important de soutenir la cause avec beaucoup de capital et de la promouvoir au niveau international.



(Crédit photo: Youtube.com/TheLoft Loft Gyumri Arloopa)

Maintenant que l'analyse est terminée, je voudrais signaler quelques institutions en Arménie avec lesquelles j'ai déjà eu l'occasion d'être en contact.

Si la startup est en phase de génération d'idées, on peut contacter **TUMO**, **COAF**, **EIF**, **armath**, qui ont les moyens au service de "*Business Understanding*". Ils sont là pour aider à l'éducation dans ce domaine. Si le démarrage est déjà en phase de «*Pre-Seed Stage*» et/ou de «*Seed Stage*», vous pouvez contacter les institutions **FAST Foundation** ou **StartDoon**.

Si la start-up a besoin d'injections de capitaux supplémentaires après le financement initial, qui se fait par l'intermédiaire des trois FFF, «*Friends, Fools & Family*» - ce qui est le cas dans le monde globalisé des start-up - des fonds publics sont disponibles d'une part, notamment par le biais de programmes >>>



your Nearshoring Partner for Software Development

visit us on: www.mbm-baghdassarian.ch

PREMAT S.A.

IMPORT & EXPORT

9, RUE DES ALPES

CH - 1201 GENEVE

TEL. 022 731 69 35

AURORA SOUTIEN DIGITAL MATENADARAN

L'Initiative Humanitaire Aurora a alloué une subvention de 10'000 dollars au Matenadaran, le dépôt national de manuscrits anciens nommé d'après Mesrop Mashtots, pour l'aider à créer *Digital Matenadaran* et à présenter sa principale salle d'exposition en ligne. Ce nouveau projet donnera aux visiteurs l'occasion de faire une promenade virtuelle dans le hall central de l'un des plus grands musées de manuscrits arméniens au monde. *Digital Matenadaran*, qui devrait occuper une nouvelle section sur le site Web du Matenadaran, sera conçu comme une exposition virtuelle avec à la fois du texte et des descriptions audio. Il permettra aux utilisateurs de se promener virtuellement dans l'exposition et d'étudier plus de 100 objets de trésors manuscrits, y compris des échantillons exclusifs de miniatures arméniennes, présentés en copies numérisées haute résolution avec des options de zoom-in.



«Il n'est plus possible d'imaginer nos vies sans utiliser les hautes technologies. Les principaux musées du monde accordent une attention particulière à l'organisation d'expositions et d'expositions interactives, qui seraient également disponibles sur des plateformes en ligne. Ce projet est une autre étape importante dans la vulgarisation du riche patrimoine culturel conservé au Matenadaran grâce à la plateforme numérique et le rendant plus accessible au monde. Et dans cette entreprise importante, nous avons l'Initiative humanitaire Aurora à côté de nous», a déclaré Vahan Ter-Ghevondyan, directeur du Matenadaran.

Le nouveau projet, *Digital Matenadaran*, permettra au public du monde entier de se promener virtuellement dans les expositions tout en obtenant des descriptions précises proposées en plusieurs langues et accompagnées de musique arménienne médiévale en arrière-plan.

«Au cours des cinq années écoulées depuis le lancement de l'Initiative Humanitaire Aurora, cela a toujours été un honneur de soutenir le Matenadaran. Aurora a été fondée au nom des survivants du génocide arménien, et la promotion du patrimoine et de l'histoire arméniennes reste l'une des valeurs fondamentales de son programme. Alors que la pandémie du coronavirus affectait les musées du monde entier, la mise en ligne et la conservation d'expériences virtuelles sont devenues essentielles pour maintenir un lien significatif avec les visiteurs. Aurora est ravie de pouvoir aider le Matenadaran dans

PROGRAMMES D'AIDE POUR LES START-UPS: UN RÉSUMÉ

» de financement de l'UE et de l'aide allemande au développement, ainsi que d'initiatives privées telles que **FAST Foundation**, **Angel Investoren Club of Armenia (AICA)** et **Business Angel Network of Armenia (BANA)**. Plus tard, lorsque le produit doit être promu à l'échelle internationale, il est recommandé de faire appel à la société de capital-risque **SmartGateVC**.

En ce qui concerne les moyens de «l'environnement des entreprises», où il est surtout question de mise en réseau, il existe toute une série d'institutions. Les plus célèbres sont probablement **TUMO**, **EIF**, **AGBU**, **Girls in Tech** et pour Blockchain, **Nooor**. Et ensuite, de l'Arménie pour décoller au niveau international, le **Sevan Startup Summit**.

Parmi les «installations» en tant que moyen, il convient de noter tout particulièrement **Yerevan Impact Hub**, **Loft**, situé à Gyumri et à Erevan, et **HeroHouse**, à Erevan. Ici, on peut acquérir une adhésion. Si, en revanche, une start-up veut louer ses propres locaux en Arménie, alors **Gyumri Tech Center (GTC)** et **Vanadzor Tech Center (VTC)** sont recommandés, ainsi qu'à Erevan même, **Mergelyan Cluster**, probablement le plus grand lieu de naissance des entreprises du secteur des TIC.

En résumé, au cours des dix dernières années, l'Arménie a développé un paysage très efficace et professionnel pour la scène des TIC, où les gens de la scène se rencontrent, échangent, se soutiennent, apprennent les uns des autres. Un monde qui vit complètement la dynamique de l'avenir technologique, produisant des entreprises de renommée mondiale comme **PicsArt** et **Krisp**. ■ M.B.

cette entreprise si nécessaire», a indiqué Vardan Gregorian, cofondateur d'Aurora.

Il s'agit de la cinquième subvention d'Aurora au Matenadaran, allouée dans le cadre du programme des Bourses Aurora et conformément à la loi sur la mémoire. Grâce aux subventions Aurora, les descendants des survivants du génocide arménien cherchent à honorer la mémoire des sauveurs de leurs ancêtres en soutenant des initiatives éducatives et en préservant le patrimoine arménien tout en favorisant la sensibilisation aux efforts humanitaires et à la connaissance de l'histoire arménienne.

En 2015, des fonds d'Aurora ont permis au Matenadaran d'acheter un scanner spécial pour numériser des manuscrits. Plus de 4324 manuscrits, documents d'archives et livres anciens ont été numérisés à ce jour grâce à cet équipement. La subvention de 2016 a financé la formation de dix guides en Allemagne, tandis qu'en 2017-2020, Aurora a aidé le Matenadaran à organiser plus de 50 conférences pour des universitaires et des chercheurs et à créer une carte interactive de la scriptoria arménienne tout en soutenant ses autres programmes éducatifs et académiques. ■

UNIS POUR NOURRIR, CHÉRIR ET REMETTRE DEBOUT NOTRE UNIQUE ARMÉNIE

par Astrig MARANDJIAN

Oui, l'Arménie est à nouveau blessée, agenouillée, traumatisée. Or, le trauma entraîne souvent la RESILIENCE, si bien connue par le peuple arménien. C'était le seul point positif de cette période dramatique que de constater la capacité exemplaire du peuple arménien de s'unir pour affronter la catastrophe, trouver des issues de secours, créer une chaîne humanitaire. Dans la Diaspora, nous avons vu des centaines de collectes de fonds, des manifestations pacifiques pour secouer l'opinion publique, un flux d'articles dans les médias pour dénoncer les actions des pays belligérants, réveiller les pays amis d'Arménie et prévenir l'anéantissement d'un peuple ne demandant qu'à exister. Même chose en Arménie, avec la création de plusieurs plateformes d'entraide malgré la sidération générale engendrée par le déclenchement de la guerre, à la fois redoutée et soudaine.



Dès le déclenchement de la guerre, les fondateurs de *Miassine* se sont joints à la mobilisation générale en répondant présents à titre personnel aux appels du Fonds Arménien Hayastan. Parallèlement, *Miassine*, avec l'association SPFA (Solidarité Protestante France Arménie), son partenaire de tous les temps, a coordonné une aide d'urgence aux plus démunis en Arménie et en Artsakh.

Dès les premiers jours de la guerre, l'aide d'urgence a été apportée aux familles déplacées. Ainsi, plus de 2 000 personnes ont reçu une aide ponctuelle à Erévan, Goris et Gumri. Cette aide en argent liquide, vêtements chauds, médicaments, ou chauffage, a été attribuée aux familles avec deux enfants et plus, dont les pères étaient au front ou blessés ou hélas, décédés. Les familles ont trouvé refuge chez des amis ou dans des centres mis à disposition par l'État.

Nous travaillons ensemble avec plusieurs associations à ce que cette aide d'urgence soit remplacée rapidement par des programmes d'appui à la réhabilitation, l'agriculture, la formation, etc. Un nouveau système de parrainage est mis en place pour renforcer la résilience, en appelant ce réseau «**Cent femmes sans EUX... mais avec nous**».

Miassine a travaillé avec SPFA et la fondation Aznavour pour acheminer des produits de première nécessité en Arménie. *Pyunik*, l'Union arménienne des personnes avec handicap, est le partenaire local pour la distribution de cette aide. Par le même canal, un important stock de vêtements en jean sera acheminé vers l'Arménie et l'Artsakh, un geste de solidarité de l'entreprise Levi's. Tout cela fut possible par la mutualisation des efforts, des contacts, des moyens...

Ce sont quelques exemples de partenariats réussis qui nous encouragent à rester fidèle à notre mission: on est plus fort Ensemble.

Nous avons reçu une demande urgente d'une caserne basée à Vardenis pour recevoir des équipements nécessaires pour la réparation de leurs installations et matériels. *Miassine* a offert ces équipements. Nous avons également commandé des sacs de couchage pour les plus nécessiteux.

Les bénévoles de *Miassine* ont organisé des sorties aux spectacles de fin d'année et de Noël arménien pour les enfants touchés par la guerre. Les enfants restent les plus vulnérables et leur monde de rêve ne doit pas être ébranlé. Les déplacés d'Artsakh, réfugiés dans la région de Chirak, participent également à notre projet pilote: l'initiation au ski de fond à Ashotsk.

Une fois l'aide d'urgence terminée, il est important de passer rapidement à la phase de reconstruction. Se redresser et agir ensemble dans un esprit de concorde pour la résilience et le développement de notre nation. La bonne coordination est et reste le défi auquel nous devons faire face pendant cette période, tout en tenant compte des leçons apprises lors des crises antérieures - depuis le tremblement de terre jusqu'à maintenant.

C'est une phase plus difficile, plus coûteuse qui commence. Cela demande beaucoup de lucidité, d'efforts, de concentration sur l'essentiel. Nous devons réussir. Nous l'avons promis à nos nombreux jeunes, à ceux qui ont perdu la vie, à ceux qui ont des blessures dans leurs corps, à ceux qui souffrent dans leurs cœurs.

Miassine reste fidèle à sa vocation et appelle ses amis - Arméniens, non-Arméniens, en Arménie et en Diaspora, à rester unis et solidaires et à ne pas abandonner le Rêve: voir l'Arménie forte et prospère.

«Cent femmes sans EUX mais... avec nous»

Ce sont des femmes qui vont prendre en main leur futur, pour les autres membres de leurs familles mais aussi pour ceux qui sont partis...

Fortes mais avec un fardeau en elles, avec le cœur brisé dans un pays qui a besoin de toutes ses forces vives, et tout simplement de continuer à vivre. >>>

UNIS POUR NOURRIR, CHÉRIR ET REMETTRE DEBOUT NOTRE UNIQUE ARMÉNIE

»»» Ces femmes privées de leur maris, de leur fils, de leur père, de leur frère..., nous voulons les rassembler et les aider.

Les participantes de ce groupe pourront apporter réciproquement une aide psychologique en échangeant sur leur ressenti, leurs terreurs et leurs espoirs, en créant ainsi une chaîne d'amitié réconfortante, un allègement de la douleur par sa dispersion.

On sait bien qu'en Arménie la solidarité et l'amitié font partie du mode de vie, alors pourquoi créer un tel groupe? Tout simplement parce qu'elles partageraient une peine, une blessure, la même blessure que l'entourage ou les amis peuvent ne pas ressentir.

Mutuellement, elles apporteraient aussi un soutien matériel en agrégeant leurs compétences, en donnant du temps libre, en s'unissant pour former un projet, si modeste soit-il. Cela pourrait générer une véritable activité de groupe. Les Cent Femmes organiseront des ateliers de cuisine ou offriront de bons produits lors des sorties du dimanche pour faire reflourir des sourires au visage des enfants. Elles pourraient utiliser les ateliers de couture pour améliorer l'habillement des enfants. L'une a une jolie voix, l'autre joue très bien du piano. Elles pourraient s'initier à l'outil informatique, apprendre à conduire, organiser des sorties de groupe, s'épanouir autrement.

En initiant ce réseau, nous pensons à Marina, belle jeune fille de 18 ans, née dans une famille aimante. Avec ses grands-parents âgés et malades, son frère de 15 ans et sa maman femme au foyer, elle vient de perdre leur père qui était le soutien financier de la famille. Marina doit-elle arrêter ses études pour subvenir aux besoins de sa famille? Nous serons là pour la soutenir à poursuivre son rêve.

Greta, 24 ans, vient d'avoir son deuxième enfant que son mari, qui était déjà au front, n'aura jamais vu. Les amies de ce groupe pourront l'aider à élever ses enfants, la conseiller, lui donner du temps.

Notre rôle sera un rôle catalyseur, bienveillant et impliqué. Aider à ce que ces femmes expriment leur souhait et leurs vœux de manière claire et concrète afin que nous, les autres femmes du groupe, les aidions à réaliser leurs projets. Les aider à garder la conscience de leur féminité et de leur rôle irremplaçable dans la société. Nous leur organiserons des sorties culturelles dès que la situation sanitaire le permettra, des dîners, des concerts. Nous leur parlerons aussi de choses légères, de la mode et du superflu. Nous les ferons rire. Nous leur rappellerons les contes populaires arméniens. Nous les ferons réagir à la musique de Komitas, aux chansons d'Aznavor.

Il me semble que la misère serait moins pénible Ensemble... ■
A.M.

"SANTÉ ARMÉNIE" SOIGNER, FORMER ET BÂTIR EN ARMÉNIE



Santé Arménie est un collectif de professionnels de la santé, regroupant aujourd'hui plus de 300 médecins et chirurgiens hospitalo-universitaires et libéraux de différentes spécialités, des kinésithérapeutes, des ostéopathes et des infirmières. Son objectif est d'apporter une aide médicale à l'Arménie aussi bien dans le contexte d'urgence actuelle d'après-guerre, que dans le moyen et le long terme, en contribuant plus largement à l'amélioration du système de soins médicaux en Arménie.

Ce groupe s'est réuni spontanément dès le début du conflit sous l'égide du Professeur Arsène Mekinian, du service de Médecine Interne de l'hôpital Saint Antoine. Il s'est aujourd'hui structuré avec un Conseil de Coordination dirigé par le Professeur Arsène Mekinian et composé d'éminents membres de la médecine. Il regroupe également les représentants de nombreuses associations médicales françaises, telles que HayMed, Transplant to Armenia, UMAF, UMAF Rhône Alpes, EliseCare, ASAF, actives depuis plusieurs années en Arménie et Haut-Karabagh.

Dès le début du conflit, des missions mandatées par l'Assistance Publique des Hôpitaux de Paris, les Hospices de Lyon et l'Assistance Publique des Hôpitaux de Marseille, ainsi que des missions des associations médicales françaises, ont pu apporter leur soutien aux victimes de la guerre: de nombreux civils réfugiés (y compris des enfants) et de jeunes mobilisés, dont la plupart atteints de très graves brûlures liées aux bombes au phosphore et parmi lesquels l'on compte aussi de très nombreux mutilés de guerre, victimes en particulier de l'utilisation de bombes à fragmentation par l'armée azérie.

Les équipes travaillent également sur des projets à moyen et long terme tels que la construction d'usine d'impression de prothèses 3D, la création de services médicaux d'excellence, de dispensaires et de maisons médicales d'appoint, une plateforme de formation continue franco-arménienne. ■

Stephan DER AGOPIAN

Informations: www.santearmenie.org

Ndlr: Les médecins des pays francophones sont les bienvenus pour rejoindre le collectif. Selon nos informations, certains médecins suisses et belges en font déjà partie.

ԻՆՉ ԿԱՐԳԱՎԻՃԱԿՈՎ ԵՆ ՍՈՎՈՐՈՒՄ ԱՐՑԱԽՑԻ ԴՊՐՈՑԱԿԱՆՆԵՐԸ ՀՀ ԴՊՐՈՑՆԵՐՈՒՄ

ԱՆԻ ԱՒԱԳԵԱՆ

Արցախցի Կաթաւ Դուլեանն արդէն մի քանի ամիս է՝ Երևանում է դպրոց յաճախում: Դասերից յետոյ էլ քայլելով գնում է մօտակայքում գտնուող իրենց վարձով բնակարան: Ժամանակին այդպէս իր ծննդավայրի՝ Մարտունու շրջանի Շեխեր գիւղի միակ դպրոցից էր տուն վերադառնում: Այժմ գիւղն անցել է Ադրբեջանի վերահսկողութեան տակ: Ամիսներ անց Կաթաւը հենց այստեղ էլ կ'աւարտի 9-ամեայ միջնակարգ ուսումը, քննութիւն կը յանձնի ու աւագ դպրոց կը տեղափոխուի՝ կրկին Երևանում:

Արցախեան 2-րդ պատերազմի մեկնարկից ի վեր հազարաւոր արցախցի դպրոցահասակ երեխաներ, ՀՀ տեղափոխուելով, ժամանակաւոր կրթութիւնը շարունակում են հայաստանեան դպրոցներում: Նրանցից շատերը վերադառնալու տեղ չունեն, քանի որ Նոյեմբերի 9-ի եռակողմ համաձայնագրի հետևանքով, նրանց բնակավայրերն անցել են հակառակորդի վերահսկողութեան տակ:

Աշակերտներն այստեղ շարունակում են սովորել իւրաքանչիւր իր բնակավայրին մօտ գտնուող դպրոցում:

Սեպտեմբերի 27-ի գիշերն էր, երբ Կաթաւը փոքր քոչ ու եղբօր հետ հեռացաւ հայրենի Շեխեր գիւղից: Երեւանում սկզբում բարեկամների հետ էին ապրում: Իր հետ բերած դասագրքերով էր պարապում, որ դասերից ետ չմնայ: Շաբաթներ անց, երբ մայրը, պապն ու տատն էլ են տեղափոխուում Երևան, երեխաներն ընդունուում են միջնակարգ դպրոց:

«Սկզբում մի քիչ յարուած էի, շատ էի վախենում, բայց՝ իզուր: Առաջին օրը շփուեցի, ծանօթացանք, յետոյ արդէն ուրախ էի, որ դպրոց եմ գնում»,- նոր դպրոցից առաջին տպաւորութիւններով կիսում է Կաթաւը՝ անելացնելով, որ արդէն հասցրել է ընկերներ ձեռք բերել:

Անձրեւտ եղանակին նրա հետ դպրոցից տուն ենք գնում: Շարունակ համեմատում ենք այստեղի ու այնտեղի եղանակը, դպրոցներն ու դասերը: Կարծում է՝ իրենց գիւղի դպրոցում դասերն անելի խիստ էին, քանի որ աշակերտների թիւն էր քիչ, և դասերն անցնում էին անհատական պարապմունքների նման:

«5-6 հոգով նստում, ամէն օր դաս էինք պատմում»,- ծիծաղում է ու յիշում իրենց փոքրիկ գիւղը, որտեղ, իր խօսքով, ամէն յարմարութիւն կար՝ խաղաւորապարակ, խանութներ, մարգարախիլձ:

«Կրակոցներից դպրոցն ու մարգարախիլձը շատ են տուժել: Սեզ մօտ մի շաբաթ դիմադրել են հենց գիւղի երիտասարդները, 20 հոգով հսկել են: Արդէն թուրքը գիւղում, իրենք դեռ այնտեղ էին, մի քանի հոգով ձորերով կարողացել են փախչել»,- պատմում է նա:

ՀՀ հանրակրթական ուսումնական հաստատութիւններում յունուարի դրութեամբ Արցախից շուրջ 7200 երեխայ է սովորում: ՀՀ կրթութեան, գիտութեան, մշակոյթի եւ սպորտի նախարարութիւնից ասում են,

որ թիւը փոփոխական է՝ պայմանաւորուած արցախցիների ԱՀ վերադարձի գործընթացով:

Կրթութեան գերատեսչութիւնը տեղեկացնում է նաև, որ այն երեխաները, ում ծնողները փաստացի որոշում են կայացրել մշտապէս բնակուել ՀՀ-ում, ծնողի դիմումի համաձայն՝ կը հրամանագրուեն դպրոցում: Հանրակրթական ուսումնական հաստատութեան շրջանաւարտներին էլ կը տրուեն աւարտական փաստաթղթեր:

Հաղորդացի 11-ամեայ Տարոն Բաբայանը, ի տարբերութիւն Կաթաւի, Երեւանում ժամանակաւոր է կրթութիւն ստանում, որ ետ չմնայ ծրագրից, մինչեւ տեսնեն՝ ինչ են անում: Յոյս ունի, որ շուտով կը վերադառնան հայրենի բնակավայր: Նրա ընտանիքը չի շտապում դպրոց դիմում ներկայացնել՝ Հայկի մշտական ուսումը Երևանում կազմակերպելու նպատակով:



(Լկարը՝ հեղինակի / ampop.am)

6-րդ դասարանցի Տարոնը հասուն մարդու նման պատմում է իրենց պատմութիւնը: Սեպտեմբերի 27-ի երեկոյան են Հայաստան եկել: Բաբայանների ընտանիքը 4 անդամից է բաղկացած: Տարոնն այժմ մօր ու փոքր քոչը հետ ժամանակաւոր բնակում է հօրեղբօր տանը, իսկ հայրը Ստեփանակերտում է: Մայրն ուսուցչուհի է, փոքր քոչը՝ դպրոցական: Այժմ իր հետ Նոյն հաստատութիւնում է սովորում:

«Ուսուցիչները լաւ են վերաբերում, դասերս սովորում եմ, ամէն ինչ լաւ է»,- կարճ պատասխանում է Տարոնը: Ասում է՝ հասցրել է նաև ընկերներ ձեռք բերել:

«Առաջին օրը չհասցրի ընկերներ գտնել, բայց մի քանի օր յետոյ կարացի»:

Կաթաւը բազմազան ընտանիքից է: Թէև այժմ ոչ բոլորն են մէկ տանիքի տակ հաւաքուած, նա սիրով պատմում է 2 քոյրերի և 4 եղբայրների մասին:

Ասում է՝ ամենամեծ քոյրը սովորում է Գերմանիայում, երկու եղբայրներն օգնում են հօր գործերում, փոքր եղբայրն ու քոյրն էլ այժմ դպրոցում են սովորում: Առաւել հիացած ու հպարտ միւս եղբօր մասին >>>

**ԻՆՉ ԿԱՐԳԱՎԻՃԱԿՈՎ ԵՆ
ՍՈՎՈՐՈՒՄ ԱՐՑԱԽՑԻ
ԴՊՐՈՑԱԿԱՆՆԵՐԸ ԶՅ
ԴՊՐՈՑՆԵՐՈՒՄ**

»»» Ե խոսում Յայկի, ում նկարը տան հիւրասենյակի պատից Է կախուած: 19 տարեկան Յայկը հոկտեմբերի 4-ին Է զոհուել: Յաղորդում ծառայում էր իբրև ժամկետային: Կաթաւը հենց Յայկից Է սովորել շատ սիրել գիրքը:

«Մեր ընտանիքի ամենախելացին էր, ընդունուել էր ԵՊՅ միջազգային յարաբերութիւնների ֆակուլտետ: Մի տարի սովորելուց յետոյ գնացել էր բաւակ: Ինձ միշտ խորհուրդներ էր տալիս՝ ասում էր՝ այս գիրքը կարդայ: Յետոյ էլ գալիս, հարցնում էր՝ նոր գիրք ունե՞ս: Նոյնիսկ բանակում պայուսակը հաւաքում էր գրքերով ու այնտեղ էլ սովորում», - պատմում Է Կաթաւը:

Եղբոր շիրիմը ևս հակառակորդի տիրապետութեան տակ գտնուող տարածքում Է: Երբ իրենց տանն էինք, նրա հայրը մեկնել էր Արցախ, հասկանալու՝ ինչպես կարող են որդու աճիւնը տեղափոխել:

Թշնամուն Է մնացել նաեւ իրենց գինու գործարանը, որ հենց գիւղի անունով Է կոչոււմ: Գործարանի մասին ոգեւորուած պատմում Է, որ սկզբում արտադրում էին սպիտակ ու կարմիր գինի, որին աւելացաւ նաև բաց վարդագոյնը: Վերջին տարիներին արտադրանքը նաև արտահանում էին: Կաթաւի երագանքներից էր՝ աշխատել հայրական գործարանում: Այժմ էլ, եթէ նորից գինու գործարան հիմնեն, պատրաստ Է գործը շարունակել:

11-ամեայ Տարունը դեռ չի որոշել՝ ինչ Է դառնալու. ժամանակ շատ ունի: «Ինչո՞վ Է սիրում զբաղուել դասերից յետոյ» հարցին էլ հպարտօրէն պատասխանում Է, թէ բռնցքամարտիկ Է: Յաղորդում սպորտով Է զբաղուել, սակայն ինչ եկել Է Յայաստան, նման հնարաւորութիւն չի ունեցել: Յիմա դասերից յետոյ տնային առաջադրանքներն Է կատարում ու հեռախօսով խաղում:

Յաղորդից խօսելիս իրենց տան մասին Է պատմում, որ կառուցել, սակայն չէն հասցրել ապրել:

«Յաղորդում լաւ էր», - ասում Է Տարունը՝ խոստովանելով, որ կարօտել Է դպրոցը, ընկերներին, թէպէտ վերջինների հետ հեռախօսով կապը միշտ պահում Է:

Տարունի երևանեան դպրոցում իր պէս 14 աշակերտ ժամանակաւոր կարգավիճակով Է սովորում, իսկ 3-ը պաշտօնապէս ընդունուած են: Յաստատութեան տնօրէնի պաշտօնակատար Յայկ Բախչիւնեանի խօսքով՝ պատերազմի մեկնարկից ի վեր 37 արցախցի աշակերտ են ունեցել, բայց մեծ մասը կարճ ժամանակ սովորելուց յետոյ գնացել Է:

Տնօրէնի խօսքով՝ եթէ աշակերտները որևէ փաստաթուղթ չունեն, բաւարար Է ծնողի դիմումը, որպէսզի երեխան սկսի դպրոց յաճախել: Իսկ հիմնական ընդունուելու համար անհրաժեշտ են որոշ յաւելեալ փաստաթղթեր:

**SAINT GRÉGOIRE DE NAREK,
INSCRIT AU CALENDRIER DES
COMMÉMORATIONS DES
SAINTS DE L'ÉGLISE
CATHOLIQUE LATINE**

«Considérant la récente reconnaissance du titre de Docteur de l'Église à des figures particulières de saints d'Occident et d'Orient», le Pape François a décrété d'inscrire dans le Calendrier romain général la mémoire facultative de saint Grégoire de Narek, abbé et Docteur de l'Église, le 27 février, de saint Jean d'Avila, presbytre et Docteur de l'Église, le 10 mai, de sainte Hildegarde de Bingen, vierge et Docteur de l'Église, le 17 septembre.



Le texte de la Congrégation pour le Culte divin et la Discipline des Sacrements motive ainsi cette décision: «La sainteté s'allie à la connaissance, qui est l'expérience du mystère de Jésus-Christ, inextricablement liée au mystère de l'Église. Ce lien entre la sainteté et la compréhension des choses à la fois divines et humaines brille d'une manière toute particulière chez ceux qui ont été honorés du titre de "Docteur de l'Église". En effet, la sagesse qui caractérise ces hommes et ces femmes n'est pas seulement la leur, car en devenant disciples de la Sagesse divine, ils sont à leur tour devenus des enseignants de sagesse pour toute la communauté ecclésiale. Dans cette optique, les saints "Docteurs" figurent dans le Calendrier romain général.»

Grégoire de Narek : Le moine «chanteur» de Marie

Le moine Grégoire de Narek a vécu au X^e siècle au monastère de Narek à Andzevatsik en Arménie, aujourd'hui territoire turc (au bord du Lac de Van). Il était un excellent théologien, poète et écrivain religieux et ses œuvres comprennent un commentaire du Cantique des Cantiques, de nombreux panégyriques et un recueil de 95 prières sous forme poétique appelé «le livre des lamentations» ou «prières à Dieu». Des éléments importants de la mariologie se retrouvent dans sa théologie, notamment la préfiguration du dogme de l'Immaculée Conception, proclamé plus de huit cents ans plus tard. En 2015, le Pape François l'a déclaré «Docteur de l'Église universelle» par la Lettre apostolique "quibus sanctus Gregorius Narecensis Doctor Ecclesiae universalis renuntiatur". ■

(Chrétiens orientaux / France 2, d'après Vatican News)

Յայկ Բախչիւնեանի խօսքով, եթէ դպրոցականը այն շրջանից Է, որն արդէն հակառակորդի տիրապետութեան տակ Է, ծնողից յաւելեալ փաստաթղթեր չեն պահանջոււմ: ■ Ա.Ա.

EN 1977 THE NEW YORKS TIMES PUBLIAIT UN ARTICLE SUR LE CONFLIT DU KARABAGH

LES ARMÉNIENS DEMANDENT L'AIDE DE MOSCOU, EN ACCUSANT L'AZERBAÏDJAN DE PARTIALITÉ

Par Raymond H. Anderson
11 décembre 1977

Un conflit territorial et ethnique entre les Arméniens et les Azerbaïdjanais dans une région montagneuse du Caucase soviétique a conduit - selon les rapports qui filtrent à travers la frontière soviétique - à des tensions, des affrontements, des manifestations de protestation lors d'événements publics et des appels à l'aide lancés par les Arméniens à Moscou, dont une lettre récente à Leonid I. Brejnev.

La zone contestée est l'Oblast autonome du Haut-Karabagh, un bout de terre de seulement 1 699 mille carrés et 153 000 habitants vivant principalement de l'élevage, de l'industrie agro-alimentaire et de l'industrie légère, ainsi que de vieux métiers comme la fabrication de tapis et le filage de la soie.

Bien que 80% des habitants de la région soient des Arméniens, elle a été attribuée en 1923 à l'Azerbaïdjan, dont les habitants sont d'origine turco-musulmane.

Les Arméniens du Karabakh affirment être victimes d'oppression culturelle, de discrimination économique et d'autres préjudices liés à l'appartenance ethnique. Ils demandent, avec détermination, à ce que le Karabagh soit rattaché à la République arménienne.

La décision de Moscou de remettre la région du Karabagh à l'Azerbaïdjan est en contradiction avec les promesses faites précédemment aux Arméniens. Ces promesses ont été reprises dans une déclaration de Staline, alors commissaire aux nationalités de Lénine, le 4 décembre 1920, dans le journal du parti communiste *Pravda*.

Dans un commentaire sur la victoire communiste en Arménie, Staline avait déclaré que l'Azerbaïdjan avait renoncé à ses revendications sur le Karabagh et d'autres territoires historiquement arméniens. Il avait ajouté:

"L'inimitié séculaire entre l'Arménie et les peuples musulmans qui les entourent a été dissipée d'un seul coup par l'établissement d'une solidarité fraternelle entre les travailleurs d'Arménie, de Turquie et d'Azerbaïdjan".

Les Arméniens du Haut-Karabagh ont essayé de faire transférer leur région à la République d'Arménie, qui est adjacente mais de l'autre côté d'une chaîne de montagnes. La lettre récente adressée au leader soviétique a été envoyée par Sero Khanzadyan, membre du Parti communiste depuis 1943 et à un

moment donné membre du Comité central du parti en République d'Arménie. M. Khanzadyan se plaignait de divers troubles, y compris des "pertes humaines", et demandait instamment à Brejnev d'intervenir en faveur des Arméniens, selon une copie de sa lettre emportée hors de l'Union soviétique par des voyageurs.



La lettre de M. Khanzadyan a été mise à la disposition du *New York Times*, en traduction anglaise, par le Dr. Vahakn N. Dadrian, une autorité sur l'Arménie et un professeur de sociologie à l'Université d'Etat de New York à Geneseo.

Le Dr Dadrian s'est récemment rendu en Arménie et a rencontré M. Khanzadyan à Erevan, la capitale.

Dans la lettre adressée à M. Brejnev, M. Khanzadyan faisait état d'une "injustice nationale" au Karabagh et accusait les autorités locales d'insulter les Arméniens et de les traiter de "rétrogrades" et d'"ignorants" pour leurs sentiments nationalistes.

M. Khanzadyan, auteur de romans historiques, a nié que les Arméniens du Karabagh aient "volontairement" accepté leur statut au sein de la République d'Azerbaïdjan.

"La région purement arménienne du Karabagh, qui fait partie de notre puissant pays - avec ses écoles à 80% arméniennes, qui revendique l'arménien comme langue nationale - doit être incorporée à l'Arménie socialiste soviétique".

La plainte déposée par M. Khanzadyan auprès de M. Brejnev semblait être une mesure audacieuse aux conséquences incertaines. En 1975, les Arméniens du Karabagh furent sévèrement réprimandés, et certains furent évincés du parti ou emprisonnés, pour agitation nationaliste contraire au "principe de l'amitié léniniste des peuples et de l'internationalisme prolétarien". ■

(Tiré des archives du *New York Times*)
(Traduit par Artzakank)

COMMUNICATIONS

NAISSANCES

Stéphanie Wulfson et **Aram Minassian** ont la joie d'annoncer la naissance de leur fils **Alexis** le 7 janvier 2021 à Genève.

Toutes nos félicitations aux heureux parents.

DÉCÈS

M. Hovhannes Cilingiryan, survenu le 5 février 2021 à Nice.

Dr. Jean-Pierre Bernhardt, grand ami du peuple arménien, survenu le 8 février 2021 à Courtedoux (JU).

Toutes nos condoléances aux familles endeuillées.

DONS

Pour Artzakank-Echo "Aide aux enfants d'Arménie"

Pour le repos de l'âme de Mme Alice Tonbazian

Meda et Nejdeh Khachatourian	CHF	100.-
Don anonyme	CHF	100.-
Famille Dadoyan Ghazanchyan	CHF	200.-
Famille Wurry	CHF	50.-
Anahide Torikian Przybylski	CHF	200.-

A la mémoire de Dr. Jean-Pierre Bernhardt

Christine et Jean-Philippe Sedef	CHF	300.-
----------------------------------	-----	-------

Pour la Paroisse de l'Eglise St. Hagop

Pour le repos de l'âme de Sirvart Kazandjian

Armik et Mihran Yeromian	CHF	200.-
Anahide Mesdjian	CHF	100.-

Artzakank-Echo et la paroisse de l'Eglise St. Hagop remercient tous les donateurs.

LES RENCONTRES ZOOM D'ARTZAKANK

Encouragé par le succès d'une première rencontre en-ligne le 21 décembre 2020 avec Raffi Garibian sur l'aide humanitaire de la communauté arménienne de Suisse aux victimes de la guerre d'Artsakh, **Artzakank** a organisé le 17 février 2021 une deuxième rencontre zoom, cette fois-ci avec Vicken Cheterian, journaliste, chargé de cours à l'Université de Genève et à Webster University. La conférence intitulée "Les problèmes politiques de l'Arménie et de la diaspora après 2020" était modérée par Alexis Krikorian, professionnel des droits humains, co-fondateur de HYESTART.

Le 24 février 2021, une troisième rencontre a eu lieu avec Sarkis Shahinian, Président d'honneur de l'Association Suisse-Arménie et Secrétaire général du Groupe parlementaire d'amitié Suisse-Arménie ayant pour thème le futur Conseil des Associations Arméniennes et Arménophiles de Suisse (CAAS). Le modérateur de la soirée était Daniel Papazian.

Entre 60 et 70 personnes se sont connectées à chacune de ces conférences.

RENDEZ-VOUS

Tous les mercredis: (du calendrier scolaire genevois): de 10h00 à 16h15, cours de l'Ecole Topalian dans les locaux de la Fondation Topalian (à côté de l'Eglise, 64, route de Troinex) pour tous les enfants de 4 à 12 ans, débutants ou avancés. Le repas de midi et le goûter sont servis sur place. Bus de ramassage scolaire à disposition le matin et le soir.
Renseignements: ecole.topalian@centre-armenien-geneve.ch

Tous les mercredi: de 14h00 à 18h00, la bibliothèque Saint Grégoire l'Illuminateur du Centre Arménien est ouverte au public. Renseignements: M. Garabed Yelegen
Tél. 079 538 51 26 bibliotheque@centre-armenien-geneve.ch

Messes arméniennes en Suisse alémanique

Date	Heure	Lieu	Adresse
07.03.2021	11 45	Kath. Kirche Bernrain	8280 Kreuzlingen TG
28.03.2021	18 30	Röm. Kath. Kirche	9422 Staad SG
01.04.2021	18 30	Kath. Kirche Bernrain	8280 Kreuzlingen TG
02.04.2021	18 30	Kath. Kirche Bernrain	8280 Kreuzlingen TG
04.04.2021	14 30	Röm. Kath. Kirche	8600 Dübendorf ZH
24.04.2021	11 30	Röm. Kath. Kirche	8600 Dübendorf ZH
02.05.2021	11 45	Kath. Kirche Bernrain	8280 Kreuzlingen TG
23.05.2021	14 30	Kath. Kirche Nussbaumen	5415 Baden AG

www.armenische-kirche.ch
Pfr.ShnorkTchekidjian Tel: 079/704 74 87

SEMRA ^{PLUS}, la Fondation suisse pour les enfants malades en République d'Arménie, son Conseil de Fondation, son Directoire et ses très nombreux-ses bénévoles ont la très profonde tristesse de faire part du décès du



DOCTEUR JEAN-PIERRE BERNHARDT

Le fondateur de SEMRA ^{PLUS}, son animateur durant trois décennies, son président d'honneur

Son extraordinaire chaleur humaine, son inlassable dévouement, son sens exigeant de la solidarité et de la justice ainsi que son indéfectible attachement à la cause arménienne constituent pour nous un exemple que nous nous efforcerons de suivre en continuant son œuvre au service des enfants arméniens.

A sa famille, nous adressons nos très sincères condoléances et l'expression de notre soutien.

ԺՐՆԵՒ ԵՒ ԼԵՄԱՆ ՇՐՋԱՆԻ
ՍՈՒՐԲ ՅԱԿՈԲ
ՀԱՅԱՍՏԱՆԵԱՅՑ
ԱՌԱՔԵԼԱԿԱՆ ԵԿԵՂԵՑԻ



PAROISSE DE GENEVE
REGION LEMANIQUE
SAINT-HAGOP
EGLISE APOSTOLIQUE
ARMENIENNE

ՔԱՌԱՍՆՈՐԴԱՑ ԿԱՍ ՄԵԾ ՊԱՅՔ

Հայ Եկեղեցւոյ Տօնացոյցի համաձայն՝ Քառասնորդաց Պահքը կը սկսի Բուն Բարեկենդանի Կիրակին, այս տարի՝ 14 Փետրուար 2021 թուականին:

Քառասնորդաց շրջանը Քրիստոսի քառասնօրեայ փորձութեան յիշատակն է, անապատին մէջ (Մտթ 4, 1-11): Մեծ Պահքը ապաշխարութեան կարեւոր ժամանակաշրջան մըն է: Քառասնորդաց շրջանին Արեւագալի և Խաղաղական ժամերը կը կատարուին, որոնք Ս. Ներսէս Շնորհալի Հայրապետը կարգաւորած է: Հաստերը սիսալ կարծիք ունին պահեցողութեան իսկական կամ բուն իմաստին մասին: Հաւատացեալ Քրիստոնէայ մարդուն համար պահքը, նախ եւ առաջ, հոգեւոր մաքրման ժամանակաշրջան է՝ ապաշխարութեան ու զոյնմի միջոցաւ:

Պահքի ընթացքին կը հրաժարինք ոչ միայն որոշ կերակուրներէ, այլեւ մոլի սովորութիւններէ, շատախօսութենէ, ստախօսութենէ, հայիոյսաքէ եւ այլ մեղքերէ: Կերակուրներէ հրաժարիլը առանց մեղքէն ետ կանգնելու՝ անօգուտ է: «Սատանան միշտ պահքի մէջ է, ոչինչ կ'ուտէ, բայց մեղք գործել է զի դադրիր եւ չի յղկիր», – կ'ըսէ Ս. Գրիգոր Տաթևացի:

Լերան քարոզ»-ին մէջ, Քրիստոս պահքի մասին կ'ըսէ. «Երբ ծոմ պահէք, տրտմերես մի ըլլաք կեղծաւորներու նման, որոնք իրենց երեսները կ'ալյանդակեն, որպէսզի մարդոց այնպէս երեւան, թէ ծոմ կը պահեն, ճշմարիտ կ'ըսեն ձեզի, այդ է անոնց վարձքը, այսինքն՝ մարդոց երեսալը եւ անոնցմէ զովուիլը: Այլ երբ դուն ծոմ կը պահես, օձէ քու գլուխդ եւ լուայ քու երեսդ, որպէսզի չերեւաս մարդոց ծոմ պահող, այլ քու Հօրդ, զաղտնաբար, եւ քու հայրդ, որ տեսնէ, ինչ որ ծածուկ է, կը հատուցանէ քեզ» (Մատթ. 6:16-18): Չոչունը, աղօթքը, ապաշխարանքը հիմնական պայմաններն են մաքրութեան համար, որոնց միջոցով քրիստոնէայ անձը կ'արժանանայ Աստուծոյ ներման եւ օրհնութեան:

Մեծ պահքի օրերը կը խորհրդանշեն, անապատի մէջ Քրիստոսի քառասնօրեայ աղօթքի, ծոմապահութեան եւ ապաշխարութեան շրջանը: Իր մկրտութենէն ետք Յիսուս «հոգիով անապատ առաջնորդուեցաւ ուր քառասուն օր փորձուեցաւ սատանայէն: Չկերաւ ու չխմեց այն օրերուն (Դուկ. 4:1-3): Յիսուս Չինք ծոմապահութեան ենթարկեց մարդկային ցեղի փրկութեան համար, մարդկութեան փոխարէն Ինք ապաշխարեց, որպէսզի բոլոր պահեցողութիւն ընողներուն ապաշխարանքը իմաստ եւ իրականութիւն ստանայ, շնորհիւ Իր ծոմապահութեան: Քառասնօրեայ պահքին կը յաջորդէ պահոց եւս մէկ շաբաթեայ շրջան՝ Աւագ Շաբաթը: Այդ է պատճառը, որ քառասնօրեայ կոչուող պահքը 48 օր կը տևէ: Մեծ պահքը ունի եօթ Կիրակի, եօթ յիշարժան օրեր որոնք հետեւեալ անուններով կը կոչուին. Բուն բարեկենդան, Արտաքսման, Անառակի, Տնտեսի, Դատաւորի, Գալստեան եւ Ծաղկազարդ: ■

Ս. ԾՆՆԴԵԱՆ ԵՒ ԱՍՏՈՒԱԾԱՅԱՅՏՆՈՒԹԵԱՆ ՏՕԼԸ



Չորեքշաբթի 6 Յունուար 2021-ին, Հրաշափառ Սուրբ Ծննդեան եւ Աստուածայայտնութեան տաղաւարի տօնի առաւօտեան, ժնեւի Ս. Յակոբ մայր եքեղեցւոյ մէջ, հանդիսաւոր սուրբ եւ անմահ պատարագ մատուցեց Առաջնորդական Տեղապահ՝ Հոգշ. Տ. Գուսան Կրդ. Ալճանեանը: Պատարագի աւարտին Տեղապահ Հայրսուրբը կարդաց Լ.Ս.Օ.Տ.Տ. Գարեգին Բ. Ամենայն Հայոց կաթողիկոսի Ծննդեան պատգամը, փոխանցելով ներկայ հաւատացեալներուն Վեհափառ հայրապետին հայրական օրհնութիւնները եւ Ծննդեան աւետիսը: Ապա Հայց. Առաքելական եկեղեցւոյ գեղեցիկ աւանդութեան համաձայն, Տեղապահ հայրսուրբը կատարեց Ջրօրհնէի արարողութիւնը:

Այս տարուան մկրտութեան կնքահայրն էր երիտասարդ սերունդէն՝ Դաւիթ Ալաւերտեանը: Ալաւերտեան ընտանիքը երկու տարի է որ հաստատուած է ժնեւ եւ միշտ ներկայ կը գտնուի կիրակնօրեայ սուրբ պատարագներուն: Սուրբ պատարագին ներկայ էր, Չուիցերիոյ մօտ Հայաստանի Հանրապետութեան Արտակարգ եւ լիազօր դեսպան՝ Անդրանիկ Յովհաննիսեանը, իր աշխատակազմի լրիւ կազմով: Արարողութեան աւարտին ներկայ հաւատացեալներ մօտեցան սուրբ խորանին եւ ստացան Ս. Միւռնոսով օրհնուած ջուրէն: Հակառակ Քորոնա ժահրի համաճարակի հետեւանքով Պետութեան կողմէ հաստատուած խիստ արգելքներուն ու սահմանափակումներուն, բոլոր Չուիցերիոյ մէջ, մեծ թիւով հաւատացեալներ յաճախեցին եկեղեցի, Ծննդեան ճրագալոյցի եւ Աստուածայայտնութեան այս երկու կարեւոր օրերուն ընթացքին: ■

Պատրաստեց՝ Տէր Գուսան Կրդ. Ալճանեան



ԹՕՓԱԼԵԱՆ ԴՊՐՈՑ
 ECOLE TOPALIAN

Fondation Hagop D.Topalian: Route de Troinex 64, CH-1256 Troinex (Genève)
 ecole.topalian@centre-armenien-geneve.ch; www.centre-armenien-geneve.ch
 Rédaction Maral Wurry

No. 51

L'AIDE DE L'ÉCOLE TOPALIAN À L'ARTSAKH

La Guerre de 44 jours en Artsakh (Haut Karabakh) déclenchée par l'Azerbaïdjan le 27 septembre 2020 a engendré un grand nombre de déplacés en Arménie, en particulier des femmes et des enfants et surtout des pertes humaines colossales et des dégâts matériels dus aux bombardements azeris.

L'école Topalian, a voulu venir en aide à ces familles d'Artsakh déplacées, en soutenant le projet "Women Of Artsakh for Artsakh" dont les ateliers de couture, financés par Armenian Educational Foundation (AEF), sont installés dans des locaux mis à disposition par la mairie d'Oshakan en Arménie.



Atelier de couture à Oshakan, Arménie (crédit photo: AEF)

L'école a commandé 55 sacs, d'une valeur de CHF 306.-, afin d'encourager le travail entrepris par ces femmes et jeunes filles et les aider à subvenir aux besoins de leurs familles. Ces sacs ont été proposés à la vente aux parents d'élèves et également lors des ventes humanitaires organisées par l'association BAF. Grâce à ces ventes, l'école Topalian a récolté CHF 550.-, somme qui a été doublée (1100.-CHF) par un généreux donateur anonyme.



L'école N° 10 "Avetik Isahakian" Stepanakert, Artsakh

Suite à divers contacts et recherches d'un projet d'aide humanitaire, l'école Topalian s'est mise rapidement en relation avec Madame Anahit Hakobyan, directrice de l'école N° 10 "Avetik Isahakian" afin de participer au projet de reconstruction de cette école à Stepanakert

(Artsakh), qui est la deuxième plus grande école de la ville, avec 1200 élèves de la Primaire jusqu'à la Terminale.

L'école Topalian a ainsi investi la somme récoltée dans l'achat d'un projecteur, d'un grand écran, d'un router et d'une imprimante multifonctions pour la mise en état de la salle informatique de l'école.



L'école N° 10 "Avetik Isahakian" Stepanakert, Artsakh

Թոփայան դպրոցի օգնությունը Արցախին

2020 թվականի սեպտեմբերի 27-ին՝ Ադրբեջանի կողմից սանձազերծված 44-օրյա արցախյան պատերազմի հետևանքով, մեծ թվով տեղահանվածներ, այդ թվում կանայք և երեխաներ, ապաստանեցին Հայաստանում: Ավելին, ադրբեջանական ռմբակոծությունները մարդկային զոհեր և նյութական մեծ վնասներ պատճառեցին:

Թոփայան դպրոցը արցախցի տեղահանված ընտանիքներին օգնելու պատրաստակամություն հայտնեց՝ աջակցելով «Women Of Artsakh For Artsakh» ծրագրին, որի շրջանակներում Հայ կրթական հիմնադրամի միջոցներով և Օշականի բաղաձայնությամբ տրամադրված տարածքներում բացվեցին կարի արհեստանոցներ:

Թոփայան դպրոցը կանանց և երիտասարդ աղջիկների աշխատանքը քաջալերելու և արցախցի ընտանիքների կարիքները հոգալու նպատակով պատվիրեց 306 շվեյցարական ֆրանկ արժողությամբ 55 պայուսակ: Այս պայուսակները վերավաճառվեցին դպրոցի ծնողների շրջանակներում, իսկ մի մասն էլ՝ BAF ասոցացիայի կողմից կազմակերպված մարդասիրական տոնավաճառում:

Այս վաճառքի շնորհիվ Թոփայան դպրոցին հաջողվեց հավաքել 550 շվեյցարական ֆրանկ, որը կրկնապատկվեց առատաձեռն անանուն նվիրատուի կողմից:

Թոփայան դպրոցը, բազմաթիվ կապեր և մարդասիրական ծրագրեր փնտրելու արդյունքում, կապ հաստատեց Ավետիք Իսահակյանի անվան համար 10 դպրոցի տնօրեն Անահիտ Հակոբյանի հետ՝ Ստեփանակերտի այդ դպրոցը վերակառուցելու ծրագրին մասնակցելու նպատակով: Հավաքած գումարի շնորհիվ համալրվեց դպրոցի համակարգչային սեսյակը : Քվեց պրոյեկտոր, մեծ էկրան, ինտերնետ ցրիչ և բազմաֆունկցիոնալ տպիչ: Այն Ստեփանակերտի երկրորդ ամենամեծ միջևակարգ դպրոցն է, որն ունի շուրջ 1200 աշակերտ:

Տիրուհի Գալստյան

Prochain comité / Appel aux candidats / Mai 2021

Nous vous informons que le mandat du comité actuel prend fin au printemps 2021.
L'UAS est donc à la recherche d'un **nouveau président** et des **conseillers** pour former le comité.

Pour vous donner une meilleure idée de ce que cela implique, quelques membres du comité actuel ont partagé leur motivation.

Qu'est-ce qui vous plaît davantage en étant actif dans la communauté arménienne?

Kristina Hellmich Zakarian - Secrétaire: Arrivée à Genève il y a quelques années, faire partie du comité de l'UAS m'a permis de rencontrer des Arméniens et de m'intégrer dans la communauté locale.

Raffi Giragossian-Vice-Président: Personnellement, servir la communauté est important. Plus tard, je souhaite que mes enfants aient la même opportunité d'aller à l'école arménienne et de parler l'arménien.

Avez-vous déjà fait partie d'une association avant d'avoir intégré l'UAS?

Kristina: Oui, mais à l'université. Ici, l'UAS touche une plus grande communauté. La difficulté est de rassembler les membres qui vivent hors de Genève. Avec le Covid, nous avons rapidement adopté les solutions technologiques de réunions, espérant ainsi devenir plus accessibles à tous.

Raffi: En Suisse, je faisais partie de l'association BAF (*Building an Alternative Future*) pour aider des familles en Arménie. Je sers aussi dans l'église arménienne de Genève chaque dimanche matin. A Alep, en Syrie, je faisais partie de l'association de la jeunesse arménienne de Syrie.

En quoi le fait d'être actif dans la communauté vous enrichie-t-il?

Kristina: Quelque part, on contribue à la préservation d'une association fondée en 1946, une des plus anciennes installées en Suisse.

Raffi: Faire partie de l'association m'a familiarisé avec l'administration suisse et le mode de fonctionnement helvétique.

Quelle qualité pensez-vous qu'il faut avoir pour œuvrer au sein du comité?

Kristina: La volonté! On a tout le temps envie de rassembler plus de monde. Aujourd'hui l'important c'est de préserver l'association.

Raffi: La qualité la plus importante est d'aimer l'Arménie et le peuple arménien. Cet amour est la clef qui permet de concilier vie privée et vie communautaire/associative et ce, malgré des emplois de temps chargés, voire des discordances d'opinions.

Quelles qualités avez-vous gagnées ou améliorées?

Kristina: En tant que secrétaire, ma principale contribution a été la rédaction des procès-verbaux et la mise à jour de la base de données des membres. J'ai aussi eu du plaisir à tenir le bar à la Kermesse et à aider dans l'organisation des événements.

Raffi: Le travail associatif mène à collaborer avec différents interlocuteurs. Cela m'a permis de mieux comprendre les différences de mentalités. Aussi, en tant que vice-président j'ai acquis une certaine aisance à prendre des initiatives et à gérer des imprévus.

Quel projet vous a le plus marqué?

Kristina: L'union des associations arméniennes depuis la tragédie de l'Artsakh. Les membres, les bénévoles, les comités, chacun donne là où il peut et unit ses forces au nom de l'unité.

Raffi: Je garderai un magnifique souvenir de chacune de nos actions. La fête de la musique se démarque par son ampleur. Elle incite la communauté à se démener durant 3 jours pour représenter notre culture culinaire aux Genevois. Je citerais également la guerre du Karabagh qui a été une période très intense pour chaque Arménien. La recherche de fonds, de matériels et l'organisation de manifestations. Je n'oublierai jamais cette régrétable période.